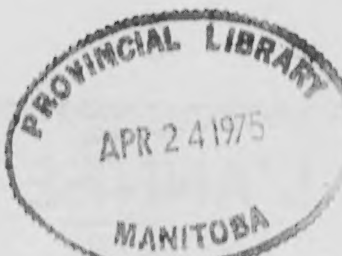






LA LIBERTÉ

15¢ Vol. 63 No 4 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 23 AVRIL 1975

L'IMMIGRATION, SUJET BRÛLANT

par Gérald Labossière

Malgré un appel à une discussion sereine et rationnelle, malgré une prière assez développée pour lancer la journée, le séminaire sur l'immigration tenu le samedi 12 avril au Red River College s'est avéré surtout un mélange d'opinions divergentes chargées d'émotion.

Aucune résolution officielle ne fut adoptée par l'assemblée générale des quelque cent participants; cependant plusieurs résolutions de sous-groupes furent recueillies pour information par l'organisme responsable de la journée, le Manitoba Immigration Council. Quelques-unes qualifiaient vertement de raciste la pensée du Livre Vert sur l'immigration même si dans ce livre on se défend formellement de fonder la future politique d'immigration sur des critères de races.

Mais comme une forte proportion des participants au séminaire étaient des immigrés, ces gens venus de divers pays semblaient plus préoccupés de garder la porte du Canada ouverte à de futurs immigrés de leur pays d'origine qu'à formuler une politique d'ensemble pour le pays. D'ailleurs certains Canadiens de naissance rappelèrent à ces nouveaux Canadiens que leurs accusations de racisme à l'égard du gouvernement canadien étaient racistes elles-mêmes. Elles n'étaient que l'envers de la médaille. Arrivés au pays en petits groupes, des gens de plusieurs pays préféreraient qu'un autre segment de leurs pays puisse venir les rejoindre au Canada. Mais le Canada peut-il accueillir indistinctement n'importe qui et en quel nombre?

D'autre part, si le Canada accueille des immigrés, il doit leur assurer une certaine justice, en tenant compte non seulement des conditions d'emploi, mais aussi de l'aspect familial, social et culturel de ces immigrés, aspect, semble-t-il, qui fut négligé à certaines époques.

Une partie importante des discussions porta quand même sur des principes d'ordre généraux qui pourraient servir à une future politique canadienne. Les rapports immigration et population, population et potentiel géographique du pays, furent abordés mais ces problèmes semblaient trop vastes pour susciter des principes d'orientation. L'adaptation sociale et culturelle sembla un thème où Canadiens de naissance semblaient s'accorder mieux avec les nouveaux Canadiens.

Un francophone (ils étaient quatre) souligna alors que la langue peut être une barrière plus importante que la race et qu'un Canadien francophone dont les racines remontent pourtant aux origines du pays peut être encore plus étranger dans l'Ouest canadien qu'un nouvel arrivé d'Asie. Ce participant francophone souligna que c'était là un autre aspect qui demande justice! Les groupes l'ont fort peu discuté, même si le bilinguisme était un des trois thèmes généraux de la journée. Mais il semblait inutile de le faire à un tel congrès qui par sa composition, sinon par son programme, était davantage un séminaire sur les immigrants qu'un séminaire sur l'immigration. Le sujet d'étude de la journée était pourtant le Livre Vert du gouvernement.

Ce séminaire révélait dont un défaut que le gouvernement actuel voudrait corriger: le peu d'intérêt que les Canadiens ont pris à l'immigration. Ce Livre Vert veut inviter les Canadiens à se prononcer pour la première fois sur le type et la grandeur de population qu'ils désirent pour leur pays. Aux Canadiens donc de s'impliquer s'ils ne veulent pas que les nouveaux venus, tout comme les pressions extérieures, le fassent pour eux.

Ce séminaire était présidé par le Rév. Martin Dirksen, un immigré d'Allemagne. Des trois orateurs invités deux étaient des immigrés. Le premier orateur, Mme M. Conway, s'attacha surtout à décrire l'histoire de l'immigration au Canada en soulignant les pays d'orine des immigrés et les vagues diverses selon les époques.

M. F. Crockett, immigré des Etats-Unis et candidat aux dernières élections fédérales, tenta de décrire les Canadiens comme étant tous des immigrés et proposa que la mosaïque devrait supplanter le bilinguisme comme toile culturelle de toute politique.

M. T. Badertsher, lui aussi un immigré, fit appel au sens de la responsabilité mondiale du Canada, en particulier envers le Commonwealth (I). Il souligna avec plus de bonheur que toute politique nouvelle d'immigration devrait tenir compte de l'ensemble de la Vie des immigrés et non seulement de leur capacité d'occuper un emploi. Au dix-neuvième siècle, c'était des communautés humaines que l'on acceptait; aujourd'hui ce sont des individus au simple titre de travailleur employable.

Quelques fonctionnaires d'Ottawa, MM. G. Bonavia, C. Dojack et R. Girard assistaient aux délibérations et M. Girard eut à faire plusieurs interventions pour expliquer la politique et les services actuels du gouvernement en matière d'immigration.

* * *

A quand un séminaire en français sur l'immigration et en particulier à quand un séminaire sur l'immigration francophone?



Avant leur concert, Gerry et Ziz ont rendu visite à toutes les écoles de Thompson où les enfants leur réservèrent un accueil enthousiaste. On les voit ici à l'école Westwood.



Quelques représentants des groupes franco-manitobains présents à Thompson. De gauche à droite : Marie Fournier (CCFM), Norman Dupasquier (SFM), Marie Jubinville (Ministère des Affaires culturelles), Olivier Tremblay (Bureau de l'Education française), et Jean-Marie Bernard (Comité culturel de Thompson.

Du côté de Thompson

par Jean Lesieur

Gerry et Ziz ont fait fureur à Thompson.

Auprès des Anglophones.

Les divers représentants des groupes franco-manitobains qui sont allés, le week end, dernier à Thompson poursuivre avec les Francophones de la ville des contacts établis lors de la dernière réunion annuelle de la SFM, sont revenus mi-figue mi-raisin de leur voyage.

"Il y a un réveil à faire", disait Marie Fournier, Directrice du Centre Culturel, à son retour de Nickel City. "Cela va prendre du temps, mais je ne me décourage pas", ajoutait-elle.

Grâce à Gerry et Ziz, le séjour de la délégation composée de représentants de la SFM, du CCFM, du Bureau de l'Education française, du Ministère des Affaires Culturelles, et de La Liberté, n'est en tout cas pas passé inaperçu.

Le comité culturel de Thompson avait en effet fort bien organisé le séjour du duo de chanteurs franco-manitobains.

Des visites dans les écoles avaient permis à nos deux chanteurs de donner un aperçu de leur talent aux jeunes de Thompson qui vinrent en masse au spectacle de vendredi soir. Et malgré le problème de communication qui se posait entre un auditoire anglophone et deux chanteurs dont le répertoire était en majorité francophone, Gerry et Ziz se sont taillés un franc succès.

De "Manifesto" à "Finalement", en passant par "Monsieur le Juge", "Mon Frère" et bien d'autres chansons originales, Gerry et Ziz ont prouvé qu'ils sont de vrais professionnels et qu'ils mériteraient cent fois qu'on leur offre une chance de réaliser un disque qui leur permettrait de se faire vraiment connaître au-delà des frontières de la province.

Le reste de la visite fut moins spectaculaire.

"Il ne faut cependant pas vouloir brûler les étapes", précisait Norman Dupasquier, Directeur exécutif de la Société Franco-Manitobaine. "L'objectif que nous devons nous fixer pour le moment est tout simplement de regrouper les Francophones de Thompson, les aider à se rencontrer et à se connaître. Ce n'est qu'après que nous serons en mesure de nous attaquer à des problèmes tels que ceux qui se posent dans le domaine de l'éducation par exemple."

L'étude du "French" – celle du Français est inexistante – n'est en effet guère développée dans les écoles de Thompson. Deux écoles sur les six que compte la ville offrent des cours de French, et cela aux seuls élèves des grades 7 à 12.

La majorité des enfants de Thompson ne sont donc exposés à la langue française que si leurs parents sont francophones. Et encore...

Lors du recensement de 1971, 1190 habitants de Thompson – sur une population d'environ 19,000 – se disaient francophones. Moins de la moitié d'entre eux déclaraient utiliser le français plus souvent que l'anglais à la maison. Cent cinquante seulement utilisaient uniquement le français.

Ces seuls chiffres indiquent combien l'anglicisation est rapide à Thompson, sans doute encore plus qu'ailleurs au Manitoba. Il n'est pas rare par exemple que des enfants francophones de 3 à 10 ans se trouvent complètement assimilés en un an.

Les organisations franco-manitobaines ont donc du pain sur la planche si elles veulent assurer une certaine présence francophone dans cette ville nouvelle du nord de la province.

Cette présence n'en est pour le moment qu'à ses premiers balbutiements.

(suite, page 4)

Éditorial

SUR L'ANNÉE DE LA FEMME...

Les Nations-Unies ont proclamé 1975 "l'année internationale de la femme (...) afin de favoriser l'égalité entre les hommes et les femmes."

Le gouvernement du Canada, qui compte dans ses services maints organismes dédiés à la sauvegarde des droits de la femme, a réservé, en plus des budgets normaux affectés à ces organismes, plus de cinq millions de dollars à "l'année de la femme".

L'égalité de l'homme et de la femme, nous en sommes, bien sûr. Pourquoi pas? (Pardonnez l'expression...). Il y a, seulement, pour commencer, que la femme, à ce que nous sachions, a été crée différente de l'homme. Que quelqu'un, s'il croit le pouvoir essaie de nier ça! A tel point différente, que jamais homme, si intelligent, brillant, érudit fut-il, n'a pu vraiment comprendre cette exquise et mystérieuse créature qu'est la femme. Pourquoi cette différence? Secret du Créateur.

* * *

Au cours d'un colloque organisé à l'occasion d'une "journée de la femme", à Terre des Hommes (excusez!), un collègue de langue anglaise lança une boutade qui déchaîna un ouragan de protestations chez les jeunes louves présentes : "Le rôle de la femme, proclama-t-il, est d'être enceinte, nu-pieds, et dans la cuisine! ". Nul doute qu'il poussait à l'extrême pour susciter la discussion. Mais la phrase fut longtemps retenue — et sert encore. . .

C'est l'année internationale de la femme. Les Nations-Unies l'ont décrété. C'est bien beau, l'internationalisme. Mais les problèmes sont extrêmement différents d'un continent à l'autre, d'une culture à l'autre. Cela implique-t-il que l'on devrait se pencher d'ici, sur la situation de la femme en certains pays d'Afrique, par exemple, où la polygamie n'est pas une fantaisie, un caprice, mais partie intégrante de structures socio-économiques millénaires de tribus qui se tiraient fort bien d'affaires jusqu'à ce que nous décidions d'aller les "civiliser" — avec les résultats qu'on sait. . .

Laissons la scène internationale pour regarder d'un peu plus près, en Amérique du Nord, puis, de plus près encore, chez-nous, dans notre société française canadienne. Il devient alors plus facile d'expliquer certaines situations, sinon complètement, du moins en partie, de voir un peu ce qui est arrivé à la femme canadienne française.

D'abord, nous doutons qu'il y ait eu, ici ou ailleurs, un noir complot des hommes contre la femme.

Aux U.S.A., la femme asservie (nous parlons de la femme blanche)? Voyez la mère de famille américaine, conduisant, cigarette au bec, la familiale, affairée... C'est elle qui gère la maisonnée; la femme américaine est un "manager" froid, qui décide. L'homme américain est le "provider". C'est-à-dire qu'il part le matin, revient le soir, apporte son chèque chaque quinzaine. Son rôle est de gagner de l'argent pour payer — car les paiements sont lourds. . .

La femme-objet? Voyez ça! Les "commerciaux", qui sont américains, ou en sont une copie (on n'a pas beaucoup d'imagination, semble-t-il, au pays). Regardez ces femmes discuter entre elles de détersifs, de désodorisants, de mauvaise haleine, de crisco et autres insignifiances, qu'on essaie de nous montrer comme valeurs essentielles; de quoi ont-elles l'air, ces femmes? Et ces voix détestables! Ça, la femme-objet? Vrai, il y a les cas des filles bien tournées qu'on associe aux avions, aux grosses voitures, aux yachts, etc. — mais, voyez-vous, c'est le grand luxe. Ce n'est pas pour tout le monde. . .

* * *

Chez-nous, au vieux Pays de Québec — car il y eut d'abord le vieux pays de Québec —, la femme joua un rôle de premier plan. Dans la société rurale traditionnelle, la famille est nombreuse, la fille mariée demeure sur la ferme de ses parents avec son mari, elle y élèvera ses enfants probablement. La famille est une unité de production. Nous sommes en agriculture de subsistance, où le sol est pauvre et les méthodes archaïques. Pour faire fonctionner la ferme, il faut des bras, donc, de nombreux enfants. On produit essentiellement pour manger, pour survivre. Tout est fait à la maison: outils, vêtements, meubles, bardeau, etc. Si on arrive des fois à un petit surplus, on s'en sert pour obtenir, par voie d'échange, certains produits comme le sucre. Il n'y a pas d'argent. Dans l'organisation de la famille rurale traditionnelle, tous sont égaux. Chacun a une tâche à accomplir, y compris la femme qui, souvent, la plupart du temps, est la seule instruite. Car on n'avait pas le temps — et on ne voyait pas l'utilité — de faire instruire les garçons — sauf un, que l'on destinait à la prêtrise. Dès le bas-âge, les enfants travaillent sur la terre. La femme sait écrire, ayant, souvent jeune fille, fait la classe, comme on disait. Ce n'est pas pour rien qu'on l'appelle "la maîtresse de maison". Elle est vraiment la maîtresse des lieux.

C'est l'avènement de la société industrielle qui change tout. Les familles nombreuses débordent des seigneuries. Il n'y a plus de place. On est trop pauvre pour acheter les terres de la Couronne. Les fils n'ont pas de possibilités. D'ailleurs, les terres sont pauvres, comme on a dit, sauf le long des cours d'eau, et en minces bandes.

L'invention de la machine à vapeur accélère le développement des villes. A Montréal, le long du canal Lachine, les capitaux anglo-écossais bâtissent des usines. Dans l'Est américain, on construit d'immenses fabriques de textiles. Il faut des bras. Des agents parcourent la campagne canadienne, recrutent des familles, des villages entiers. On me l'a raconté. On me disait que ces agents cherchaient des familles où les filles étaient nombreuses.

Ainsi a commencé l'exploitation d'une main-d'oeuvre à bon marché parce que nombreuse, peu ou non instruite, naïve, très pauvre, donc docile. C'était toute la famille qui travaillait : hommes, femmes, enfants. Pas particulièrement la femme. A Montréal, au siècle dernier, on employait des enfants dans les fabriques, et on les battait quand ils décidaient de ralentir pour s'amuser. C'était d'ailleurs de vieille tradition anglaise. Il y a de la documentation là-dessus. On pourrait poursuivre longtemps dans cette veine.

* * *

La famille rurale se trouve tout à coup transplantée en ville, doit s'habituer à travailler pour d'autres, pour survivre. On ne cultive plus le sol. Pour manger, il faut des sous. Toute la famille est en ville: grands-parents, oncles, tantes. On n'a plus les grandes maisons de la campagne. Comme on est très pauvre, on habite de petits logis minables. La femme reste maintenant à la maison. La fille travaille à l'usine. Main d'oeuvre non spécialisée, mais débrouillarde et obéissante. La mère n'a plus sa grande cuisine, sa fille, ses filles, à ses côtés pour l'aider. Elle ne commande plus la maisonnée. La tâche est réduite. Elle s'ennuie. Et elle vieillit. Dès que sa fille trouve un ami, la mère entre en scène: "Marie-le; il fait de bons salaires, il va te faire vivre". Elle ne veut pas voir sa fille s'éloigner, toutefois. "Je garderai les petits, j'irai te voir, on placottera, tu vas voir comme tu seras bien...". Il y aurait long à écrire sur le matriarcat, sur la domination qu'ont exercée, — tentent d'exercer —, exercent encore les mères sur leurs filles. En vieillissant, les mères deviennent jalouses de leurs filles, veulent maintenir leur contrôle sur elles... Nous sortons graduellement — plus lentement qu'on le croit — de la société rurale traditionnelle de 1900... Il y a d'autres choses, aujourd'hui. La jeune femme veut être elle-même. Elle veut s'épanouir. Cela viendra. Oh! ce qu'il y aurait à écrire sur le sujet!

* * *

Le mouvement féministe, comme tout mouvement d'ailleurs, comporte des radicaux, des enragé(e)s. C'est l'aile extrémiste du parti, qui le rend, à certains moments désagréable. Il n'est pas nécessaire aux femmes, pour s'épanouir, de nourrir une haine farouche de l'homme, des hommes.

Mais c'est assez. Je continuerai à aimer la femme, mystérieuse, à voir en elle une fleur, la fine ciselure — le chef-d'oeuvre du Créateur. . .

Jean-Jacques Le François

La parole est aux lecteurs

DE JACQUELINE, À JEAN ET À JEAN-JACQUES

Nous tenons à féliciter votre correspondant français, Monsieur Jean Lesieur, pour son excellent article "A quoi sert un journaliste?"

Nous partageons son opinion à cent pour cent et nous ne regrettons qu'une chose, c'est que LA LIBERTE n'endosse pas cette position, car, à notre avis, c'est ainsi seulement que l'on pourrait voir naître un vrai bon journal français au Manitoba.

Nous pensons de plus que le principal problème des journalistes, c'est que les média qui les emploient sont la majeure partie du temps en position de conflit d'intérêt. Quelle belle utopie en effet, qu'un journal se sente obligé de se dissocier de ses journalistes.

Par ailleurs, à la lecture de votre éditorial "Ce que l'on devra écrire sur le collège", Monsieur Le François (alias Jean de Lotainville?), nous avons été fort étonnés qu'un tenant du mode d'éducation classique, appartenant à la génération qui mène actuellement le monde, puisse se montrer à ce point certain de posséder la vérité infuse, alors que le monde se porte aussi mal.

Quelle belle leçon d'intégrité l'administration du Collège Saint-Boniface donne aux élèves de l'institution, elle qui a des "choses" à cacher au grand public!

Soit dit en passant, l'un de nous a reçu une formation classique et a ensuite fréquenté un C.E.G.E.P., sans être particulièrement fier ou embarrassé de l'un ou l'autre de ces systèmes d'éducation.

Jean-Marc Cormier
Jacqueline Chénard

N.D.L.R. — S.V.P. relire la notule présentant l'article de Jean Lesieur. Il y était écrit que "les opinions qu'il exprime dans cet article sont personnelles, ne représentent pas nécessairement celles de LA LIBERTE".

UN PEU DE DIALECTIQUE

Monsieur,

Un grand merci au Père Aubry pour son petit coup de griffe à mon égard. Il va de soi que je ne lui en veux pas puisque les bons comptes font de bons amis. D'ailleurs je n'ai pas oublié la participation très valable du bon Père à La Liberté ces dernières années. Ce qui se conçoit bien s'énonce facilement a-t-on dit, et le Père Aubry a toujours brillé par sa lucidité et sa clarté d'exposition.

Néanmoins laissez-moi vous déclarer sans ambages que je ne suis pas tellement d'accord avec toutes ses idées même si elles sentent fortement l'ex cathedra.

Puisque la parole est au lecteur, à nous d'exprimer librement notre pensée. Du choc des idées jaillit la vérité.

Il va de soi qu'il ne s'agit pas d'émettre des opinions sans queue ni tête, sans rime ni raison, comme le font certaines auditrices de CKSB entre 8h30 et 9h00 du matin. "Sapiens nihil affirmat quod non probet." Il ne faut pas avancer une chose sans être en mesure de la prouver ou du moins de la défendre avec un minimum de logique.

Certes, si le niveau intellectuel de la majorité des lecteurs ne dépasse pas la huitième année scolaire, il en découle qu'on ne peut pas leur servir une ration de mots et d'idées qui leur passe complètement au-dessus de la tête. Ca ne peut que manquer la cible entièrement ou causer une indigestion cérébrale. C'est une vérité et physique et philosophique que le contenu ne peut pas être plus grand que le contenant. Si une personne n'a pas les méninges assez développées pour comprendre les données essentielles d'un sujet il va de soi que ce sujet va lui échapper entièrement.

Il appert donc que je ne souffrais pas tellement d'aberration en employant le terme "quotient intellectuel". En effet malgré les années de scolarité, c'est

La parole... (suite)

LE VRAI VISAGE DE JUDAS

Monsieur,

J'ai lu, dans votre journal, numéro du 26 mars – c'est déjà loin, mais Montréal paraît être très loin du Manitoba!! – un "Billet" nous parlant de Judas.

Aujourd'hui, tout simplement, je voudrais, d'abord, corriger une erreur qui s'est glissée dans l'exposé de l'Auteur du "Billet". Il nous dit: "Matthieu qui tint les cordons de la bourse". Je crois que l'Auteur a confondu le rôle de l'apôtre Matthieu, avant sa vocation: il était percepteur d'impôts (Mtt. 9, 9), et sa présence discrète autant que son rôle, une fois devenu membre du groupe des apôtres. Tout ce qu'on sait: c'est qu'il abandonna son emploi et suivit Jésus (Mtt. 9, 9).

Le "caissier" du groupe des apôtres – celui qui tenait les cordons de la bourse – c'était Judas, comme l'affirment les évangélistes, dont saint Jean: "Que n'a-t-on vendu ce parfum trois cents deniers pour en donner le prix aux pauvres? (disait Judas) "S'il parlait ainsi, ce n'est pas qu'il se souciât des pauvres, c'est qu'il était voleur, et que tenant la bourse, il dérobait ce qu'on y verdait" (Jean 12, 5-6).

Vous me permettrez, Monsieur le Directeur, d'ajouter quelques coups de crayon au portrait de Judas, afin de mieux faire ressortir les caractéristiques de cette figure, caractéristiques qui ne se limitent pas à la conscience, même bouleversée.

Tout d'abord, si nous voulons mieux saisir l'"âme" de Judas, il ne faut pas perdre de vue le fait qu'il était LE SEUL JUIF membre du groupe des apôtres; tous les autres étaient Galiléens. Il était né à Cariot Herson, en Judée.

On connaît le mépris des Juifs pour les Galiléens: "Peut-il sortir de Nazareth quelque chose de bon?" (Nicodème à Philippe – Jean 1, 46) "Il n'y a pas de prophète issu de Galilée" (Jean 7, 52). Il devient ainsi facile de se représenter les sentiments de Judas à l'endroit de ses compagnons. L'entente avec ceux-ci ne devait pas être facile – la remarque de saint Jean, déjà citée, le laisse entrevoir – Judas se considérait certainement supérieur aux Galiléens, qu'il regardait avec mépris, du moins: de haut. Ce mépris englobait Jésus, comme les autres, puisqu'il était lui aussi Galiléen.

Judas a donc pu en venir à considérer le Royaume prêché par le Maître comme une "affaire galiléenne", donc une sorte de rébellion contre l'Autorité spirituelle suprême de Jérusalem. Cette optique a pu ouvrir son coeur à la haine, s'ajoutant au mépris déjà installé par l'éducation de famille.

Malgré tout cela, Judas avait été choisi par Jésus, associé à son apostolat, partie ni plus ni moins des fondements de l'Eglise. Ce qui nous amène à nous poser la question suivante: "Judas était-il dès le début déjà méchant ou l'est-il devenu par la suite, faute de correspondance à la grâce?

Une remarque de Jésus, lors de l'annonce de l'Eucharistie, au cours de la deuxième année de son ministère, nous porte à croire que Judas était déjà méchant, tout en faisant mine de s'attacher au Maître: "Ne vous ai-je pas choisis tous les douze, dit Jésus? Et pourtant l'un de vous est un démon" (Jean 6, 70).

Judas se serait donc joint au Maître, par ambition. Il se voyait, sans doute parce que "juif", confié un poste important dans le nouveau royaume. Mais sa déception grandit au fur et à mesure où le Maître décrit sa "mission" comme spirituelle, vouée à la souffrance, au mépris, etc., n'ayant donc rien à voir ni à faire avec les biens et les richesses de la terre.

Par ailleurs, Judas se rend bien compte que l'heure de la confrontation de Jésus avec ses ennemis approche, qu'elle est même imminente. De plus, il croit certainement que les apôtres partageront le sort de leur Maître, si les choses tournent au pire. Il cherche donc à se dissocier le plus possible d'eux, afin de protéger sa vie et de se faire des amis chez les dirigeants du peuple.

C'est alors que, poussé par sa déception et se croyant trompé par Celui qui l'a choisi; poussé aussi par sa passion pour l'argent et son ambition d'être bien vu et en bons termes avec les ennemis de son Maître, il "machine" une sombre vengeance: vendre Jésus à ses ennemis. Son infâme marché lui rapportera la somme de trente pièces d'argent, soit cent vingts deniers ou le salaire de cent vingts jours de travail.

Jusqu'à ce moment, la conscience de Judas dort profondément chloroformée par sa passion pour l'argent, son mépris de tout ce qui est galiléen, la virulence de sa déception, l'ambition de son orgueil.

Jésus s'est servi de sa puissance pour soulager la souffrance, secourir les malheureux, les "libérer" de leurs infirmités ou des puissances infernales, même rouvrir les tombeaux. Mais, lorsqu'il s'agit de lui-même, il s'abandonne à ses ennemis. On sait jusqu'à quel point.

Sous le choc d'un tel événement, la conscience de Judas sort de son sommeil; elle en est brutalement tirée: Judas se rend compte de l'infâme noirceur de son marché. La parole de Jésus, si empreinte de douceur et de bonté: "Judas, c'est par un baiser que tu trahis le Fils de l'homme", lui dit Jésus (Luc 22, 48), lui revint sans doute à l'esprit, ainsi que toutes les bontés dont il avait été l'objet, malgré son infidélité, dont il se rend bien compte en ce moment. Il s'abandonna au désespoir; il alla se pendre (Mtt. 27, 5). S'il s'était pendu au cou de Jésus, il aurait entendu, lui aussi, tomber des lèvres de Jésus la parole si réconfortante: "Aujourd'hui même, tu seras avec moi en paradis" (Luc 23, 43). Il n'a pas cru à la puissance de la miséricorde.

On ne connaît pas le sort éternel de Judas, mais on conserve le souvenir de sa vie et de sa triste mort. De l'une et de l'autre jaillit un "message" auquel il importe beaucoup de prêter l'oreille: d'une part, cette voix d'outre-tombe nous avertit des conséquences de l'endurcissement du coeur, par l'habitude du péché; de l'autre, que là où il y a abondance de fautes, il y a toujours place pour la "surabondance" de la miséricorde.

J.-Eug. Goulet, c.s.c.
Montréal

N.D.L.R. – Merci de la mise au point. Merci du beau texte. J. de L. a erré. Errare Humanum es. . .

DIALECTIQUE (suite)

le rapport de l'âge mental à l'âge réel qui compte. Tous nos lecteurs ont certainement reçu leur quote-part de matière blanche et de matière grise. Hélas dans bien des cas elle est restée en jachère, ou pour être plus précis elle demeure toujours matière première, n'en déplaise à notre élite.

Quant au Festival du voyageur je n'ai donné ce fait qu'à titre d'exemple d'omission, fait pris entre mille simplement parce que c'était un événement tout récent.

Pour ce qui a trait aux "employés de France" j'ai utilisé le pluriel pour sauvegarder l'anonymat d'un certain journaliste – je crois qu'il n'y en a qu'un – qui se croit sans doute le prophète choisi pour diffamer le Collège qui tient tant à coeur aux vrais franco-manitobains. Il a fait une montagne d'un malaise passager qui aurait bien mieux fait de rester inaperçu. Comme l'éditorial de M. Le-François (16 avril) montre beaucoup plus de pondération et de jugement!

Pour en revenir à notre verte jeunesse, notre relève de demain, je crois être beaucoup plus réaliste que pessimiste en réaffirmant que je désespère toujours d'elle. Elle est devenue "mini-frenglish".

Sincèrement,

Bernard Beaulieu

DIVERS

Je vous félicite du nouveau format de votre revue La Liberté. J'aime a lire les nouvelles de vos paroisses mais je profite encore plus d'apprendre ce qui concerne la culture et l'avenir de notre milieu manitobain.

Il m'intéresse aussi de connaître l'opinion de mes concitoyens et de venir y ajouter la mienne même si je ne possède pas la verve et l'esprit de notre M. Brunet, que je lis toujours avec plaisir.

La récente lettre de Paul Poirier m'a fait apprécier la richesse de notre bilinguisme manitobain, qui nous permet de jouir pleinement de nos deux cultures.

Si je ne regrette pas d'avoir été forcé à étudier l'anglais dès le grade I j'ai surtout de l'admiration pour ceux de nos ancêtres qui ont su faire survivre la langue française. Ainsi j'ai pu l'apprendre même si ce n'est assez souvent en cachant mon livre en dessous du banc d'école.

Ce sont les toqués d'aujourd'hui, qui selon Paul semblent travailler à faire survivre le français seulement , qui permettront aux enfants de demain d'avoir le choix de jouir de deux cultures si les parents jugent à propos de leur en faire profiter. Quel dommage de ne pouvoir jouir de la T.V. et radio françaises, des représentations du Cercle Molière, etc., sans oublier une plus grande facilité à se trouver un travail à son goût.

Une suggestion seulement pour votre journal. Pourquoi ne pas avoir une partie d'une page consacrée aux nouvelles et problèmes, etc., de nos personnes d'âge d'or?

Avec le plaisir de continuer à vous lire.

(Mme) A. Jutras
Saint-Norbert

L'Actualité

LA PAIX

Quand Jésus apparut à ses disciples, après sa Résurrection, il ne leur fit pas de sermon, n'entreprit pas de monologue, ne suscita pas de discussion, ne posa pas de question. Il leur souhaita La Paix. Pax Vobis. La Paix soit avec vous!

Ce doit donc être, la Paix, le plus grand bien, le plus désirable des biens.

Il semble paradoxal de parler de paix dans notre société malade, que dominent l'égoïsme, la convoitise, la cupidité, la malhonnêteté, la lutte pour le pouvoir à tous les échelons.

Pour atteindre la paix au niveau des nations, il y aurait peut-être d'abord lieu de la faire naître dans les coeurs, au niveau de l'individu. Si chacun avait la Paix. . . peut-être les nations la trouveraient-elles?

La Paix? C'est la satisfaction du devoir accompli, du travail bien fait. C'est aimer son travail. C'est travailler en riant, c'est rigoler des attaques, voire des insultes. . . C'est être en santé, physique et morale. C'est avoir la tête claire. . .

C'est rendre service, c'est sourire, c'est jouir de la vue d'une fleur, du ruisseau qui serpente dans le sous-bois. C'est le parc, de grand matin, alors que la ville somnole encore, où, dans les arbres, le long de la rivière, les petits oiseaux offrent leur concert. . . C'est le calme.

La Paix? C'est aimer, c'est être aimé. C'est le plaisir d'attendre celle, celui qu'on aime, assuré qu'elle, qu'il viendra. . .C'est se donner sans demander jamais. C'est vieillir en restant jeune. C'est conserver ses idéaux, n'en jamais douter. . .

C'est pardonner. C'est avoir hâte au matin pour reprendre la tâche. C'est faire plaisir. C'est ne pas tenter d'imposer à autrui ses vues, ses opinions, ses théories, ses soi-disants principes. C'est respecter son prochain, ses opinions, ses vues, ses goûts. C'est foutre, justement, "la paix" aux autres. . .

La Paix? C'est au supermarché, aider la vieille dame qui ne peut s'exprimer en anglais. . . C'est aider une personne âgée à traverser la chaussée glissante. . . C'est donner une chance à l'automobiliste coincé dans un embouteillage. C'est être charitable.

La Paix? C'est être intellectuellement honnête, honnête tout court.

La Paix? C'est le vieux Message du christianisme: Aimez-vous les uns les autres; ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fît à vous-même. . .

Il n'y a là rien de nouveau. On le connaît, le Message. On l'a entendu. Il semble qu'on ne l'ait pas retenu. . . Il est vrai que le Message de La Nativité précisait : Paix sur la Terre aux hommes de bonne volonté. C'est peut-être là où l'on a fait défaut. . .

Jean de Lotainville

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié, le mercredi par Presse-Ouest, au service des 12,000 foyers du Manitoba français. Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.

DIRECTION : Claude Gagné.
RÉDACTION : Jean-Jacques Le François, rédacteur en chef; Jean Lesieur.

COMPOSITION : Soeur Juliette Garant, Soeur Thérèse Lemire, Frère Roméo Cloutier.
MAQUETTE : Léo Lagassé.
PUBLICITÉ : Gérald Dubé.
SECRÉTARIAT : Régina Leclerc, Marielle Dupont.

Toute correspondance doit être adressée à : LA LIBERTE, Case postale 96, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Numéro de téléphone : 247-4823.

L'abonnement annuel coûte $7.50 au Canada, $8.50 aux Etats-Unis, et $9.50 dans les autres pays.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Kingdon Printing (1974) Ltd., 807, rue Erin, Winnipeg, Manitoba R3G 2W2. Enregistrée comme courrier de deuxième classe : no 0477.

Thompson

(suite)

Les propos tenus par les quelque trente participants à la réunion d'information sur les groupes franco-manitobains représentés, traduisaient en effet le besoin ressenti par les franco-thompsoniens – beaucoup sont Québecois ou Ontariens – de s'unir pour définir ensemble des objectifs qui apparaissent relativement flous pour le moment.

Les francophones de Thompson ne savent pas qui ils sont. Ils semblent donc ne vouloir demander pour le moment aux associations franco-manitobaines rien de plus que de l'aide pour l'organisation d'activités qui leur permettraient de faire connaissance: bals, activités sportives, films, etc...

Le reste viendra après.

La nomination prochaine d'un coordonnateur de la SFM dans la ville devrait cependant être un tournant décisif dans ce processus de regroupement des francophones qui est à peine entamé.

A moins que des problèmes spécifiques à la ville de Thompson ne s'avèrent insurmontables.

Thompson est en effet une ville passagère où les gens ne restent guère. La moitié des locataires restent moins d'un an dans leur logement, et la majorité des habitants de la ville ne semblent pas vouloir se fixer à Thompson pour des périodes excédant cinq ou dix ans au maximum.

On vient en effet à Thompson pour "faire fortune", et ensuite on s'en va. Soit parce qu'on a l'impression d'avoir fait fortune, soit qu'on s'est aperçu que c'était impossible: si le revenu familial moyen à Thompson est de 13% plus élevé qu'à Winnipeg, le coût de la vie y est supérieur de 15%.

Cette instabilité peut donc être un obstacle majeur à la création et à la survie d'un centre de culture francophone à Thompson.

"Il y a cependant des gens qui sont là depuis douze ans et plus", disait Marie Fournier. "Nous pouvons donc créer une base. Et quand cela sera fait, le train sera en marche."

NOUVELLES DU COLLÈGE

CRÉATION D'UN DÉPARTEMENT DE RÉCRÉOLOGIE LE PREMIER DIRECTEUR EN SERA M. FERNAND GRÉGOIRE, B.Sc. (EN Éd.), M.Éd.



La longue expérience de M. Grégoire comme responsable de programmes récréatifs tant aux Etats-Unis qu'au Canada, sa contribution positive comme professeur d'éducation physique au Collège secondaire de Saint-Boniface, seront des atouts importants dans le développement de programmes d'animation étudiante.

En particulier, M. Grégoire assumera les fonctions suivantes :

1. Il sera chargé des cours d'éducation physique à l'Institut pédagogique.

2. Il agira en qualité de conseiller auprès de l'Association des Etudiants universitaires.

3. En collaboration avec un comité culturel d'étudiants et de professeurs, il assurera l'organisation de conférences, spectacles et autres.

4. Il établira un programme sportif pour les étudiants actuels et anciens du Collège.

Avec Fernand, le Collège va de l'Avant!

NOUVELLE SECRÉTAIRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Monsieur l'abbé Georges Damphousse, Recteur intérimaire du Collège universitaire de Saint-Boniface, est heureux d'annoncer la nomination de Mlle Yvette Laurencelle au poste de secrétaire du conseil d'administration du Collège.

Après avoir enseigné un an à l'école de Saint-Jean-Baptiste, MLLE LAURENCELLE fut tour à tour, traductrice pour la Compagnie d'Assurances Souveraine du Canada et secrétaire à l'Archevêché de Saint-Boniface.

Félicitations!





LE COLLEGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

COURS D'ÉTÉ 1975

SECTION "ARTS"

DÉPARTEMENT	COTE	DESCRIPTION DU COURS	CRÉDIT	DATES	HEURES
Français	44.225 F	Cours de littérature française : Moyen-Age, XVIe et XVIIe siècles	6	Du	8h30 à 10h15
Français	44.234 F	Stylistique comparée	6		10h30 à 12h15
Philosophie	15.242 F	Philosophie de l'Europe contemporaine	6	3 juillet	13h30 à 15h15
Psychologie	17.225 F	Introduction à la recherche en psychologie	3	au	8h30 à 10h15
Psychologie	17.226 F	Introduction aux méthodes de recherche en psychologie	3	15 août	8h30 à 10h15
Religion	20.332 F	Etude du Nouveau Testament	6		10h30 à 12h15

SECTION "ÉDUCATION"

DÉPARTEMENT	COTE	DESCRIPTION DU COURS	CRÉDIT	DATES	HEURES	PROFESSEUR
Humanités	63.399 F	Méthode dynamique	3	du 7 juillet au	9h00 à 12h00	Sr ROBERGE
Humanités	63.399 F	Méthode Balise	3	18 juillet	9h00 à 12h00	Fr L. TURCOTTE

Date limite pour demande d'admission : le 24 juin 1975
Date limite pour inscription : le 2 juillet 1975

Pour plus de renseignements ou pour obtenir les formules de demande d'admission ou d'inscription, s'adresser à :

Monsieur le doyen
Collège de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale (tél. : 233-0210)
Saint-Boniface (Manitoba)



Tons pâles et rayures subtiles en tricot double de polyester Fortrel (Marque déposée) et soie, d'entretien facile, de Pat McDonagh, pour Celanese.



L'Association canadienne des artistes de la radio-télévision (A.C.T.R.A.) est heureuse d'annoncer la nomination de M. Léo Dufault au rang de finaliste dans la catégorie "meilleur documentaire soumis à la radio anglaise en 1974".

Le titre du documentaire soumis par M. Dufault est "Two Oranges and a handful of nuts". M. Dufault a voulu, à l'aide d'interviews et de recherche assidue, présenter au public, une image réaliste et émouvante de la vie quotidienne des gens défavorisés sur la rue Main à Winnipeg.

Le prix pour le meilleur documentaire de '74 sera décerné au gagnant à Toronto, le 23 avril '75. Le tout sera présenté à la radio et à la télévision.

L'éducation préscolaire française

Qu'est-ce qu'un Francophone en milieu minoritaire, au Manitoba en particulier? L'education préscolaire française, à qui doitelle s'adresser?

C'est sur ces questions importantes que s'est terminée la discussion des parents à la première journée d'étude sur l'éducation préscolaire française au Manitoba. Une trentaine de parents étaient présents, représentant les quatre nouvelles écoles maternelles de la grande ville. Quelques institutrices étaient aussi présentes, dont celles des maternelles. Il n'y avait aucun parent de l'extérieur de la ville.

Après l'exposé de la présidente sur l'historique du mouvement pour l'éducation préscolaire francaise au Manitoba, Monsieur Olivier Tremblay, Coordonnateur des programmes français au Bureau de l'Education française (B.E.F.) expliqua la position du Bureau.

D'après lui, il est important de développer tôt pour nos enfants une éducation française véritable. L'éducation préscolaire semble être un des meilleurs moyens d'y arriver. Le B.E.F. se doit de développer ces services pour satisfaire les besoins de la communauté franco-manitobaine, mais seulement si ces besoins sont l'expression de la communauté elle-même.

Il est donc essentiel, selon Monsieur Tremblay, que les parents se regroupent, qu'ils indiquent clairement leurs objectifs en matière d'éducation préscolaire, qu'ils suggèrent des moyens à prendre pour atteindre leurs buts, et qu'ils établissent un cadre permanent pour que ce mouvement puisse se stabiliser et s'élargir. Aussi, le B.E.F. est prêt à continuer le dialogue avec les parents. M. Tremblay insiste sur le principe d'accessibilité à ces maternelles. Le B.E.F. s'y intéressera dans la mesure où ce service demeurera accessible à tous, sans distinction de statut socio-économique ou de lieu de résidence. Il termina en félicitant les parents de leur initiative et de leur dynamisme.

Le Docteur Gérard Archambault, président de la Société Franco-Manitobaine (S.F.M.) s'est dit prêt à travailler avec les parents. Il promet au mouvement la collaboration entière de la SFM, non seulement au point de vue publicité, organisation et secrétariat, mais aussi dans la poursuite de démarches politiques auprès du gouvernement, si nécessaire. Il reconnaît l'importance de l'éducation préscolaire française au Manitoba et souhaite qu'éventuellement, les programmes de maternelles soient intégrés dans les cadres du système d'éducation. Il insista sur la nécessité de s'unir, nous les Francophones, pour arriver à nos buts.

L'animatrice de la maternelle "Les Tournesols" de Saint-Vital, Madame Christine Lozouwy, fit part à l'assemblée de sa première expérience avec les tout-petits. Il semble possible d'atteindre les objectifs fixées par les parents et l'éducatrice dans le cadre d'une maternelle française au Manitoba. Les aspects les plus importants: le maintien du français parlé, la socialisation, le développement physique et intéllectuel, la créativité, ont été assez bien suivis. L'idéal, selon Mme Lozouwy, serait d'avoir des groupes d'environ 12 enfants du même âge. La participation des parents est essentielle. Elle souhaite la mise sur pied d'un centre d'entraînement pédagogique.

Les discussions sur les buts et objectifs de l'éducation préscolaire française au Manitoba ont permis un véritable échange d'idées

Les parents se sont vite mis d'accord sur la nécessité d'établir un programme d'éducation préscolaire visant au développement total de chaque enfant, dans un cadre extérieur à la famille pour permettre aux enfants de vivre réellement leur culture franco-manitobaine. Ils souhaitent aussi que ce programme puisse être éventuellement intégré dans les cadres éducatifs existants et offrir une expérience heureuse à leurs enfants tout en les préparant au jardin d'enfance. (Puisque nous sommes un groupe défavorisé au point de vue CULTURE, il nous faut absolument exposer nos enfants très tôt à une expérience éducative dans une ambiance française pour contrecarrer le processus d'anglicisation.)

Les parents veulent prendre en charge l'administration de leurs écoles. Ils veulent travailler de concert avec l'éducatrice de leur choix, à dresser les grandes lignes d'un programme, basé sur des buts précis. Ils laissent à l'éducatrice le soin d'adapter le programme aux activités des enfants. Ils insistent sur l'autonomie de chaque maternelle, mais désirent en outre établir une liaison constante entre les écoles, avec un centre de ressources éducatives et d'entraînement pédagogique, et aussi, avec le B.E.F., les divisions scolaires et d'autres organismes. Donc, les parents désirent des maternelles privées, subventionnées (pour certains, en partie seulement), car ils veulent rendre ces écoles accessibles à toute la population.

Mais l'accessibilité de ces écoles n'est pas strictement une question d'âge, de niveau socio-économique et de résidence. C'est une question fondamentale: qu'est-ce qu'un francophone en milieu minoritaire? Nos écoles doivent-elles s'adresser uniquement aux enfants qui parlent déjà le français ou aussi à tous ceux dont les parents désirent une éducation française, sans distinction de langue maternelle ou du degré d'assimilation? Aussi, que signifie être défavorisés au point de vue EDUCATION? Est-ce le cas des francophones du Manitoba?

Ce sont des problèmes complexes. Il faudra continuer à réfléchir, puis à discuter. Les parents n'ont pu s'entendre sur ces questions. Mais il y a une prise de conscience certaine chez plusieurs parents d'enfants d'âge préscolaire au Manitoba, comme l'a démontré la journée d'étude.

Cette étude préliminaire se continue. Un dialogue important se poursuit entre les écoles. La sensibilisation de toute la population francophone du Manitoba sur la question d'éducation préscolaire n'en est qu'à ses débuts. Le comité central se propose de mener son travail à bonne fin.

de ci, de ça...

Ca y est! — Les députés à la Chambre des Communes se sont finalement voté leur augmentation de salaire: Par un vote de 160 voix contre 27, ils ont adopté le principe d'une hausse — à $34,600 — de leurs émoluments. L'augmentation est rétroactive au 8 juillet dernier.

*

Le Jour du Manitoba. — L'honorable René-E. Toupin, ministre du Tourisme, des Loisirs et des Affaires culturelles, annonce la proclamation du 12 mai comme Jour du Manitoba. Cette date est choisie en souvenir du 12 mai 1870 alors qu'assentiment royal fut accordé à la Loi créant la Province du Manitoba. Des activités diverses, dont certaines dans les écoles, marqueront cette date.

*

Les petits malins. — Un piège tendu aux prestataires des bénéfices de l'Assurance-Chômage par le moyen d'un nouvel ordinateur a fait sortir 1,000 noms de personnes qui "trichaient"... Un haut fonctionnaire de la Commission est d'avis que l'un de ces matins, quelque 50,000 citoyens vont avoir à rembourser les sommes qu'ils ont reçues et auxquelles ils n'avaient pas droit...

*

L'heure avancée. — N'oubliez pas, samedi soir, le 26 qui vient, ou dimanche matin à 2 heures, le 27, D'AVANCER VOS HORLOGES ET VOS MONTRES D'UNE HEURE.

*

Gaspillage. — Le gouvernement fédéral a ordonné la destruction d'une quantité de vêtements — des "jeans" — d'une valeur de $40,000 parce qu'ils étaient mal étiquetés...

*

Les plaques d'enregistrement. — On sait que pour 1976, de nouvelles séries de plaques vont être émises, selon un nouveau système combinant lettres et chiffres. Les personnes qui désirent conserver les chiffres de leur présent enregistrement devront s'adresser par écrit, avant le 16 juin prochain, à la Division des Véhicules-moteurs, au 1075, avenue Portage, Winnipeg, R3G 0S1. Il y aura une charge de $5 pour ce service, payable au moment du renouvellement de l'enregistrement.

*

Des arbres, des bancs. — La Ville de Winnipeg va planter 66 arbres et installer 27 bancs à l'intention du public sur l'avenue Portage, entre le boulevard Memorial et la rue Hargrave.

*

Les restaurants. — Les recettes des restaurants canadiens ont été de $140 millions en janvier dernier, dont $5.9 millions au Manitoba. L'augmentation globale sur janvier de l'année précédente est 10.8 p. c.

*

A LA LIBERTE. — On est à installer une nouvelle machine à composer qui va bientôt permettre une nouvelle présentation typographique du journal.

*

Les semences. — Il est prévu que les fermiers manitobains vont cette année pouvoir commencer les semences quelque six semaines plus tôt que l'an dernier, vu l'absence d'inondations, de grosses pluies et de froid. Dans certaines régions, on verra probablement les tracteurs à l'oeuvre aussi tôt que le 1er mai.

*

L'économie manitobaine se porte bien. — L'honorable Ian Turnbull, ministre des Affaires des Consommateurs, des Corporations et des Services internes a révélé un chiffre record d'incorporations au cours de l'an dernier, soit 1,689 nouvelles entreprises, une augmentation de 22 p.c. sur l'année précédente. Le Manitoba est l'une des provinces en bonne posture économique.

*

Le gaz naturel. — Un porte-parole de la Greater Winnipeg Gas Co. est d'avis que cette entreprise pourra encore satisfaire à la demande de ses clients en gaz naturel, l'hiver prochain. On sait que cette entreprise a cessé d'accep[illegible] nouveaux clients depuis le 1er janvier. On esp[illegible] quand même, à la compagnie, que la situation va [illegible]ntot s'améliorer.

*

Projet Scout. — [illegible] cours de l'année 1974, les Scouts canadiens ont planté au-delà d'un million d'arbres, dans le cadre d'un projet national. Ils prévoient en planter près de deux millions cette année, dont, au mois de mai, quelque 70,000 dans la région de Winnipeg. Entre le 21 avril et le 3 mai, les scouts vont passer de porte en porte et solliciter de chacun un dollar par arbre.

*

Vérité. — Il n'est de vraie liberté, intellectuelle et morale, que dans une règle et une discipline. (Léon Daudet).

* * * * *

ST-GEORGES - POWERVIEW

COURS DE
RÉSINE PLASTIQUE

OU A Saint-Georges — Club Sportif
QUAND Mai — 7 - 8 — 14 - 15 — 21 - 22
QUI Hommes et Femmes (12 ans et plus)
COUT $1.00 par leçon

Pour plus d'informations ... téléphonez à :

Saint-Georges — Mme Adélard Courcelles — 367-2911
Powerview — Mme Joseph Vincent — 367-8423

Inscrivez-vous dès aujourd'hui

SFM vous La informe

À SAINT-GEORGES - POWERVIEW C'EST L'ANNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME

Grâce à une subvention spéciale du Secrétariat d'Etat et l'aide organisationnelle de la Société Franco-Manitobaine, les femmes de la région de Saint-Georges — Powerview entreprennent un projet pour l'ANNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME. Voici quelques détails : —

2 - 3 - 4 mai, au Centre Récréatif Saint-Georges, COURS DE LEADERSHIP, animé par RITA LECUYER.
Inscription $2.50.

Pour plus de détails, contactez :

Hortense Wilcott	367-2507
Marie Thibodeau	367-2706
Irène Lambert	367-2669
Thérèse Dupont	367-2925
Thérèse Courcelles	367-2911

24 mai : Ateliers, discussions sur les droits de la femme sur la propriété, testaments, polices d'assurance, régime de pensions.

Donc, gens de cette région, ne manquez pas d'y participer! Ça promet d'être intéressant!

LORETTE

Un projet pour l'Année Internationale de la femme vient d'être accepté pour la Région de la Seine.

C'est un projet qui a pour but :

1. D'aider la femme franco-manitobaine, de la Région de la Seine, à participer, à jouer un rôle dans l'Année Internationale de la Femme, et ce, dans son propre milieu.
2. D'éveiller le potentiel chez la femme franco-manitobaine, l'informer de ses droits dans la société, droits sur la propriété, informations sur les testaments, polices d'assurances, fonds du conjoint et autres ressources disponibles.

Vous serez bientôt informées des activités de ce projet, et nous espérons que vous pourrez vous joindre à nous.

Pour plus d'informations, s.v.p. contacter Madame Blanche Bohémier, à Lorette, Tél. : 878-2845.

ANNIVERSAIRES des membres du Régime de Sécurité Familiale

M. Etienne Gaboury, River Rd. St-Vital	du 24 avril
M. Félix Boulet, Saint-Boniface	du 28 avril
M. Bernard Martel, Saint-Léon	du 29 avril
M. l'abbé Léo Couture, Saint-Boniface	du 30 avril

CONTACT-CANADA 1975

De nouveau cette année, la Société Franco-Manitobaine parrainera le projet Contact-Canada.

Contact-Canada, c'est un programme de voyage-échange qui permet aux jeunes Canadiens et aux jeunes étrangers de visiter le Canada pendant les mois d'été.

Il y a neuf sessions à travers le Canada, soit : Halifax, N.-E. / Saint-Jean, T.-N. / Québec, Qué. / Toronto, Ont. / Thunder Bay, Ont. / Saint-Boniface, Man. / Régina, Sask. / Calgary, Alta / Vancouver, C.-B.

C'est un voyage d'une durée de trois semaines, qui sera réparti comme suit : cinq jours éducatifs sur l'endroit à visiter, cinq à six jours dans une famille, et six autres jours à faire du camping dans cette province.

Lorsque la session locale sera terminée, tout le groupe s'envolera vers la capitale nationale, soit Ottawa, et y séjournera pendant 3 jours. Par la suite, et non sans un peu d'amertume, on prendra le chemin du retour.

Ceux qui seraient intéressés à recevoir soit une formule d'inscription, ou plus d'informations, s.v.p. téléphoner à Jeanne Léger au 233-4915, ou encore écrire à la S.F.M. — Contact-Canada, 340, boulevard Provencher, C.P. 145, Saint-Boniface, Manitoba. R2H 3B4.

Pour diriger le programme cette année, la Société Franco-Manitobaine a de nouveau embauché Jeanne Léger, comme directrice du programme. M. Roger Foidart et Mlle Carolyne Banias occuperont le poste d'assistants-directeurs.

Nous aimerions vous faire connaître, d'un peu plus près, nos trois dirigeants:



JEANNE LEGER :

Née à Saint-Jean-Baptiste, Manitoba, le 5/4/51, d'une famille de 13 wnfants.

Jeanne a fait ses études primaires et secondaires à Saint-Jean-Baptiste. Elle s'est occupée des Camps Liturgiques, a été secrétaire au Conseil Etudiant, Club des Gais Lurons, Boîte à Chansons, Présidente intérimaire pour la Ligue des Femmes Catholiques, curling et beaucoup d'autres.

Jeanne a travaillé à la Banque Canadienne Nationale au-delà de deux ans, d'où elle est entrée à la S.F.M., comme assistante-directrice de Contact-Canada en 1973.

Elle est avec nous depuis ce temps, et occupe le poste de publiciste, ou depuis septembre, celui de coordonnatrice-Jeunesse.

Jeanne travaille à Contact-Canada pour la troisième année consécutive. Nous sommes confiants que ce projet sera un succès encore cette année. Nous aimerions beaucoup vous rencontrer au cours de l'été.



Je me nomme CAROLYNE BANIAS. J'ai 23 ans et j'ai obtenu mon bachelier d'art en 1972 de l'Université du Manitoba avec une majeure en littérature française et une mineure en histoire.

Lors de ma graduation, j'ai reçu une médaille d'or de la faculté d'art pour le plus haut pointage et une médaille de bronze du Gouvernement Français.

Tôt après, j'ai été embaucée par une agence internationale de comptables agréés pour suivre un stage d'apprentissage pour obtenir mon certificat. J'étais la première femme que Coopers et Lybrand embauchait. Après avoir complété deux ans comme stagiaire et ayant suivi huit cours d'études commerciales, j'ai décidé que je manquais trop mes études en littérature et je me suis enregistrée à la faculté d'Education à l'Université du Manitoba pour obtenir mon certificat d'enseignement en langue seconde. J'aurai mon certificat le 18 avril prochain.

L'été dernier, je suis allée en Europe. J'ai passé 4 semaines en Grèce et deux semaines en Angleterre.

En plus d'être présentement enregistrée à la faculté d'éducation, je travaille présentement sur ma pré-maîtrise en art en littérature française.

J'ai ma 9e année de piano (performance et théorie) du Royal Conservatory à Toronto.

J'ai passé, quelques étés au Québec, soit à prendre des cours ou bien à participer à des programmes d'échanges. J'ai beaucoup apprécié cela.

A compter de septembre 1975, j'enseignerai le French à l'école Tuxedo-Shaftsbury de Winnipeg.

Carolyne Banias



Roger Guy Foidart
né le 29 janvier 1975
hôpital Général de Holland
Manitoba, Canada

Etabli sur une ferme située à cinq milles au sud de mon village natal, Bruxelles, Manitoba, se trouve la famille Foidart, composée de sept enfants.

Mes sept premières années d'instruction ont pris place à l'école Sainte-Marie de Bruxelles, école dirigée par les Soeurs Ursulines. Etant d'une famille canadienne-française, j'ai désiré poursuivre mes études dans ma langue maternelle. Le Collège de Saint-Boniface, localisé dans la ville de Winnipeg, se trouva être mon prochain emplacement. La ville m'était étrange, quoique je m'y plaçai aisément. J'ai suivi mes cours de la 8e à la 12e année à ce Collège. Président de la 11e année en 1971-72, ainsi que Président de l'Association des Etudiants du Cours Secondaire du Collège de Saint-Boniface en 1972-73; ces positions m'offrirent amples expériences dans le domaine d'organisation et de relations publiques.

En 1973, je poursuivis ensuite mes études universitaires au Collège Universitaire de Saint-Boniface (CUSB), collège affilié à l'Université du Manitoba. Je vise présentement une majeure en Psychologie avec une mineure en Mathématiques. Ma deuxième année estudiantine universitaire se termine bientôt.

1975 — L'Association des Universitaires du CUSB vient de choisir un nouveau président dont je suis fier d'en porter le titre. Quelques organisations auxquelles je me suis impliqué sont : 1) Le 100 NONS, organisation franco-manitobaine s'occupant de promouvoir la culture française par l'intermédiaire de la chanson et l'animation. J'occupe la position de directeur des finances (comptable), et je termine bientôt ma troisième année de service.

2) Contact-Canada, programme d'échange international au Canada destiné à la jeunesse et dont l'administration relève du Secrétariat d'Etat, m'a permis premièrement de me placer dans le programme en 1973 comme participant à une session à Halifax, Nouvelle-Ecosse; et deuxièmement, de prendre charge comme Directeur-Adjoint de l'administration de ce programme au Manitoba en 1974.

Ce sont les plus importantes organisations auxquelles je me suis livré. Voici donc, en bref, un aperçu de mon passé.

Bien à vous,
Roger Foidart

communiqués

ATELIERS DE DANSE, LES 3 ET 4 MAI.– Ces ateliers seront animés par Michel Landry, qui nous est envoyé par l'entremise du Conseil canadien des Arts Populaires. Michel est animateur en loisirs pour le Service des Sports et Loisirs à la Ville de Montréal, professeur au département des techniques d'éducation spécialisée, et directeur pédagogique de la Fédération Loisirs-Danses du Québec. Nous nous souvenons de sa compétence aux ateliers qu'il a dirigés en '73.

VOICI LE PROGRAMME DES ATELIERS :

SAMEDI, le 3 MAI

8h30	Inscription	Contenu :
9h00 à 10h30	Session I	Danses Canadiennes simples et intermédi aires
10h45 à 12h00	Session II	Techniques d'enseignement

Dîner

13h30 à 15h00	Session III	"Calling"
15h15 à 16h45	Session IV	

Souper

19h00 à 20h30	Préparation pour enseigner une danse
21h00 ...	Soirée avec enseignement

DIMANCHE le 4 MAI

10h00 à 11h30 Session V

Dîner

12h30 à 14h00	Session VI	Autres matières
14h00 à 15h00	Plénière	

Ces ateliers sont ouverts au public. Suite à ces ateliers nous remettons un certificat de meneur-meneuses intermédiaire aux personnes ayant déjà leur certificat de débutant.

Le coût des ateliers est de $6.50 (inclus les repas). Pour ceux qui auraient besoin de logement s'il vous plaît contactez-moi au 257-3340 (Pierrette Lesage).

Aux intéressés veuillez retourner la feuille d'inscription LE PLUS TOT POSSIBLE, à LES GAIS MANITOBAINS, au 340, boulevard Provencher, Saint-Boniface, R2H 0G7.

Pour plus de renseignements signalez 257-3340.

* * *

LES GAIS MANITOBAINS. – Depuis le 9 avril, il y a un nouveau programme dans le cadre des activités de LES GAIS MANITOBAINS. Les rencontres du mercredi soir ne prennent plus la forme de répétitions pour spectacles, mais seront des soirées qui visent à l'expansion d'intérêt dans le loisir-danse.
Marc Rémillard est le responsable du programme des mercredis soir. Voici ce qu'il nous dit: "J'aimerais faire connaître la danse à beaucoup plus de gens. J'ai invité des professeurs qualifiés à venir enseigner plusieurs genres de danses (écossaises, carrées). J'invite tout le monde à venir au mercredi de son choix afin de s'amuser, car voilà notre but. Il n'y a pas de limite d'âge ou d'expérience – tout le monde peut participer."

M. Johannson, un spécialiste dans la danse carrée style américain, est venu le 16 avril. Ceux qui y étaient en ont joui.

LA DIVISION SCOLAIRE DE SAINT-BONIFACE – NO 4 – La Commission scolaire de Saint-Boniface est présentement à planifier l'année scolaire 1975-1976 et désire faire part à toutes les personnes intéressées que la date limite pour l'inscription d'élèves non-résidents est fixée au 31 mai prochain.

Le manque d'espace au Collège: Cours secondaire, nous oblige à restreindre les inscriptions. C'est pour cette raison que nous ne pouvons pas assurer une place au Collège secondaire si vous ne nous faites pas parvenir vos inscriptions par le 31 mai.

* * *

L'ALLIANCE FRANÇAISE DU MANITOBA. – Madame M. KANTOR a été élue Présidente de l'Alliance Française du Manitoba. Elle succède à Madame L. JOUBERT, dont le mandat était parvenu à son terme. Mme Kantor est également connue sous le nom d'artiste de Mireille Grandpierre, notamment pour l'Ecole de danse de ballet qu'elle dirige à Winnipeg.

* * *

LA CAISSE POPULAIRE DU PRECIEUX-SANG a augmenté son actif de 150% en 1974 pour finir l'année avec un chiffre de $629,000. Au 31 mars ce chiffre est rendu à $710,000.

A l'occasion de son assemblée annuelle tenue le 13 mars 1975, la Caisse faisait voir à ses membres l'avantage que lui avait apporté son déménagement au numéro 159, rue Marion. De la cave à la rue principale de Saint-Boniface, ce fut un grand pas. Les jours où la Caisse n'offrait à ses sociétaires que des prêts personnels, épargne et compte de chèques, sont passés à l'histoire. Les services qu'offre aujourd'hui la Caisse sont nombreux: prêts hypothécaires et personnels, certificats à terme à des taux d'intérêt avantageux, plan de pension retraite (R.P.S.P.), chèques de voyage, billets de loterie, guichet de nuit et service personnel.
L'ouverture officielle des nouveaux bureaux se fera au début de l'été 1975.

Les heures de bureau sont aussi plus longues: – La Caisses est ouverte du lundi au vendredi aux heures suivantes :

Lundi et mardi	10 heures à 15 heures
Mercredi	10 heures à 17 heures
Jeudi et vendredi	10 heures à 18 heures

* * *

LA SOCIETE FRANCO-MANITOBAINE. – A sa dernière réunion, l'exécutif de la Société Franco-Manitobaine a donné son appui au comité d'étude sur l'éducation préscolaire française au Manitoba. Après avoir élaboré les démarches préliminaires déjà entreprises par le comité, Mme Hélène Roy, présidente, a expliqué le plan d'action que se proposait le comité d'étude. Ce plan comporte quatre grandes étapes:

1) une journée d'étude organisée pour le 19 avril prochain afin d'informer les parents, de discuter de leurs désirs, d'identifier les buts de l'étude, et d'obtenir leur support;

2) l'acquisition de toute information pertinente à l'étude au moyen de questionnaires, de consultations, de recherche;

3) la présentation aux parents de l'analyse des données;

4) la préparation d'un document final contenant des recommandations et la présentation de ce document au gouvernement.

Madame Roy a ensuite sollicité le support formel de la Société Franco-Manitobaine dans l'exécution de leur étude. L'exécutif de la S.F.M. a adopté une motion de support concernant le travail et la plan d'action du comité d'étude. Le Président de la S.F.M., le Docteur Gérard Archambault, précisera la position officielle de l'exécutif lors de la journée d'étude qui aura lieu le 19 avril au Collège de Saint-Boniface.

* * *

PARLEZ-NOUS DE VOUS. – c'est un nouveau jeu-questionnaire télévisé, animé par Elaine Bédard, qui prendra l'affiche de la télévision de RADIO-CANADA, à partir du 3 juin, et sera diffusé tous les mardis à 21h. Chaque semaine, une région du Canada sera à l'honneur, et nous révélera ses richesses dans le domaine de la chanson.

Pour le MANITOBA, c'est Gerry et ZIZ, et Lucille Emond qui nous représenteront.

Mais vous aussi, vous pouvez participer à ce jeu-questionnaire, et gagner de très beaux prix en espèces (en argent comptant).

Une condition: Connaître les coutumes, l'histoire et les personnalités de votre région.

Envoyez autant de cartes postales que vous le désirez à :

PARLEZ-NOUS DE VOUS, CBWFT, case postale 160, Winnipeg R3C 2H1, ce, avant le 12 mai, au plus tard. (les cartes postales devront être dûment affranchies, sinon elles ne seront pas acceptées).

Inscrivez lisiblement vos nom, prénom, adresse, numéro de téléphone et votre code régional.

Quatre concurrents seront tirés au sort et devront répondre par téléphone aux questions qui leur seront posées sur le Manitoba.

Vous voulez y participer? Vous désirez gagner de très beaux prix? Envoyez-nous vite des cartes postales. N'oubliez pas: la date limite est le 12 mai.

Si vous pensez être à MONTRÉAL entre le 2 et le 7 juin, et que vous désiriez assister aux enregistrements des émissions, téléphonez au 514-285-2690. Le Service des relations publiques, section accueil, à Montréal, se fera un plaisir de vous retenir une place.

* * *

LE NATIONAL JEWISH COUNCIL OF WOMEN annonce, pour le 4 mai qui vient, de 10 à 16 heures, une grande vente "de garage" (vêtements, meubles, vaisselle, etc. Et aussi des pâtisseries). Angle Smithfield et McGregor. Renseignements: Laurie Gilbert – 943-7108.

"ENTRE NOUS"...

Les responsables de la page "Entre-Nous" désirent remercier Mme Yvonne Boulet, propriétaire de Park Florist Ltd., pour le don d'un bouquet pour la femme du mois.

LA FEMME DU MOIS



"Qu'elle était belle ma Rita lorsqu'elle est venue nous rencontrer à notre retour de Montréal. Bien coiffée, un joli petit manteau beige; vous savez, j'étais si heureuse de la revoir et j'en étais fière. Personne n'aurait pu dire qu'elle était sourde."

L'expression élogieuse et si sincère d'une maman toute menue, visage serein malgré sa convalescence, cheveux grisonnants et qui nous informa dès notre arrivée, qu'elle n'avait presque rien à nous dire, excepté nous rappeler ses souvenirs d'une vie de cinquante ans de mariage: "ma vie ici à Sainte-Agathe, avec mon mari, ma famille de dix enfants dont une infirme et deux sourds, et mon chez-moi."

Paul Aubry étant venu de Saint-Jérôme, Québec, faire les moissons dans l'ouest épousa Clara Joyal en 1924. Nous partîmes immédiatement pour San Diego, Californie, où habitaient sa mère et un frère. Quatre enfants naquirent là: le Père Jean-Paul, Oblat de Marie Immaculée (o.m.i.), Marcelle, maintenant Madame Brown de San Diego, Irène, la petite infirme décédée en 1970, et Roland, linotypiste avec La "Montreal Gazette". A cause de la dépression aux Etats-Unis nous revînmes nous installer à Sainte-Agathe (où la dépression frappa encore la famille Aubry deux ans plus tard).

Mon mari commença à travailler dans la construction pour la compagnie Bird et dû s'absenter souvent du foyer – même jusqu'à trois semaines à la fois. Mais lorsqu'il revenait après ces jours de travail loin de nous, c'était toujours une fête, il était apprécié et voulu. Il allait voir ses poules, ses fleurs et puis c'était la distribution du sac de bonbons – et qu'ils étaient délicieux ces bonbons-là... faits avec du vrai sucre.

J'étais l'aînée d'une famille de onze et à vingt ans lorsque je me suis mariée, je croyais pouvoir me reposer, mais je peux vous dire que ce ne fut pas une vie de tout repos, mais quand même je ne voudrais rien y changer! Mes journées étaient bien remplies. Car après Roland qui était sourd, il y eut Etienne, frère Oblat, Philippe membre de la gendarmerie royale, Bernard, ensemblier, travaillant à Montréal pour les Soeurs Grises, Maria, garde-malade (Madame Claude Préfontaine) à Québec, Albert décédé à 18 mois et notre benjamine, Rita.

"Oui, nous avons eu beaucoup d'épreuves mais j'avais tellement confiance en la Providence. Ce fut difficile, il y avait la dépression, mon mari absent et de grosses décisions à prendre, surtout vis-à-vis nos deux enfants handicapés et notre petite infirme."

Irène tomba malade vers l'âge de 5 ans et nous nous aperçûmes vite que sa maladie était incurable et elle devint invalide. Je l'ai soignée pendant 38 ans et alors nous devions décider ce qui était mieux pour elle – la placer dans un foyer ou un hôpital, là où elle pourrait avoir de meilleurs soins et aussi se trouver dans une même ambiance avec d'autres personnes dans le même état et capable de la comprendre. Elle a vécu six de ses dernières années, heureuse, au Centre Hospitalier Taché où elle avait appris à faire, avec une main seulement, de la céramique et quelques autres petits travaux manuels. "Quel déchirement de voir ainsi nos enfants obligés de quitter le foyer – il fallait me raisonner et dire que c'était pour leur bien."

Il en fut ainsi de Roland, sourd, qui dès l'âge de 7 ans quitta la maison pour aller à l'école des sourds, tenue par les Clercs Saint-Viateur, à Montréal. Il y étudia pendant dix ans, revenant aux vacances d'été pour se retremper au foyer familial et y retrouver un regain de santé. Il apprit là le métier de linotypiste, gagne bien sa vie, est marié à une sourde et sont les heureux parents de quatre beaux enfants. Puis Rita dut partir à son tour pour étudier chez les Soeurs de la Providence à l'Institution des sourdes où elle suivit, à part de la scolarité générale, des cours d'arts ménagers, de peinture, de céramique, de couture. Rita travaille présentement sur les ordinateurs pour le "Manitoba Medical Services".

"Je ne voudrais pas recommencer ma vie parce que si j'ai eu beaucoup de soucis, de tracas, je n'ai pas été malheureuse. Chaque enfant, soit d'une manière ou d'une autre, m'a apporté beaucoup de consolations. Nous sommes bien ici à Sainte-Agathe. Je suis une femme de la campagne et préfère beaucoup cette vie à celle de la ville. J'aime les fleurs, j'aime le soleil, la musique, les chansons, même John Littleton, et c'est pourquoi j'envisage quelque chose de beau et de positif pour les jeunes, y compris mes petits-enfants."

"Car autrefois, fondatrice et présidente de la Ligue des Femmes catholiques à Sainte-Agathe, je vois maintenant que ce sont les plus jeunes qui nous remplacent et cela devrait être ainsi. Nous, les personnes d'âge d'or on peut se détendre, se reposer. – nous nous amusons à danser, jouer aux cartes, et quoi encore, deux après-midi par semaine au centre récréatif installé dans le Centre de la Légion. Ici à la maison nous regardons la télévision et je lis, un peu moins qu'autrefois, mais toujours des livres sur l'éducation et je m'aperçois que ma méthode est toujours la bonne – je ne me suis donc pas trompée."

Ce qui nous a manqué et qui manque encore, au dire de Madame Aubry, c'est le fait que nous ne sommes pas assez renseignés sur l'aide financière et autre que les parents ont le droit d'obtenir pour aider leurs enfants handicapés et infirmes. "Si j'avais un message à donner aux parents qui ont un enfant infirme et invalide, ajoute Madame Aubry, c'est qu'il est préférable pour le bien-être de l'enfant de le placer très jeune dans un milieu où il retrouverait des compagnons ayant des problèmes identiques – il y serait tellement plus heureux."

"Ce qui fut toujours très important pour la famille et les amis, nous rappela Madame Aubry, c'est d'avoir su accepter nos enfants handicapés, en n'oubliant pas toutefois de les traiter et de les élever de la même façon que leurs frères et soeurs; en les aimant autant et peut-être plus que les autres car ce sont, en fin de compte, des êtres supérieurs qui ont pu se faire une place au soleil."

Oui, le soleil y était dans cette petite maison proprette, au décor simple, des plantes vertes et des peintures-souvenirs à la place d'honneur.

Il y avait aussi chez Clara Aubry une bonté et une beauté innées, en elle-même et tout autour d'elle, et je crois que ni la tristesse ni l'amertume ne semblaient y avoir eu leur place, et "que si elles avaient voulu y entrer malgré tout, il aurait fallu qu'elles deviennent très douces avant d'oser frapper à cette porte."

S.N. – D.M.P.

L'EXPLOITATION DANS LES EMPLOIS DE DOMESTIQUES

L'exploitation dans les emplois de domestiques est un problème bien particulier aux femmes, surtout parce que ces emplois restent pour la plupart hors du champ d'application des contrôles établis par voie de mesure législative aux fins des normes d'emploi. L'application des normes d'emploi dans les foyers privés pose des problèmes presque insurmontables dans une société qui prêche la liberté personnelle et qui observe la vieille maxime selon laquelle le charbonnier est maître dans sa maison. Ainsi entre les quatre murs du foyer, il est possible d'exploiter la femme en toute liberté.

Une situation analogue se produit dans le cas des immigrantes dont la plupart ne savent rien des coutumes du pays et qui, faute d'une connaissance suffisante de la langue sont incapables de protester, ou bien souvent n'osent pas dire un mot. On pourrait soutenir que les mêmes problèmes se posent pour tous les immigrants; cependant, étant donné que les femmes sont les plus susceptibles de trouver du travail dans des emplois non syndiqués, y compris le service domestique, elles sont plus vulnérables.

Toujours à propos du service domestique, il serait intéressant de calculer la mesure dans laquelle les femmes qui travaillent comme aides-ménagères dans des foyers privés obtiennent un salaire équivalent au moins au salaire minimum. Il serait peut-être même embarrassant de calculer le nombre de cas où les patrons d'aides-ménagères à plein temps VERSENT DES CONTRIBUTIONS AU REGIME DE PENSION DU CANADA et AU REGIME D'ASSURANCE-CHOMAGE, contributions, incidemment, que les patrons sont tenus, en VERTU DE LA LOI, de verser à l'égard de telles employées.

Donc, Mesdames les domestiques, faites respecter vos droits.

"L'artiste au grand coeur" est tombée en pleine gloire



Joséphine est décédée samedi le 12 avril à Paris, à l'âge de 69 ans, alors qu'elle venait de fêter ses cinquante ans de spectacle. M. Pierre Bloch, président de la Ligue internationale contre l'anti-sémitisme et le racisme, a tenu à s'incliner devant la dépouille de celle qui voulut être un apôtre de la fraternité humaine.

Joséphine Baker, en effet était aussi une femme au grand coeur, héroïne de la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale et "mère" d'une douzaine d'orphelins de plus de dix nations.

La vedette avait été terrassée le jeudi précédent par une attaque cérébrale, peu avant son entrée en scène à Bobino, où elle avait commencé cinq jours auparavant un nouveau spectacle célébrant ses cinquante ans sur les scènes de music-hall du monde entier.

Cette dernière revue avait été très applaudie par les critiques parisiens. Joséphine Baker, disaint-ils, avait conservé à près de 69 ans la silhouette et la vitalité avec lesquelles elle avait conquis Paris en 1925 avec la "Revue nègre".

Lors de la soirée de gala, marquant le début de son nouveau spectacle, Joséphine Baker avait reçu la longue ovation d'une salle où figuraient notamment Sophia Loren, Alain Delon, Jeanne Moreau et la princesse Grace de Monaco.

Née le 3 juin 1906 à St-Louis, Missouri, de mère afro-américaine et de père juif, Joséphine Baker se rendit très jeune à New York où elle commença à chanter sur les scènes de Harlem.

Sa carrière prit un essor triomphal en 1925, lorsqu'elle arriva à Paris avec une troupe noire de Broadway, les "Black Birds". La jeune danseuse de dix-huit ans fit plus que sensation dans la "Revue nègre" Joséphine Baker, séduite à son tour par le public qu'elle avait conquis, se fixa à Paris où elle devint la vedette de nombreux autres spectacles des Folies bergères et du Casino de Paris.

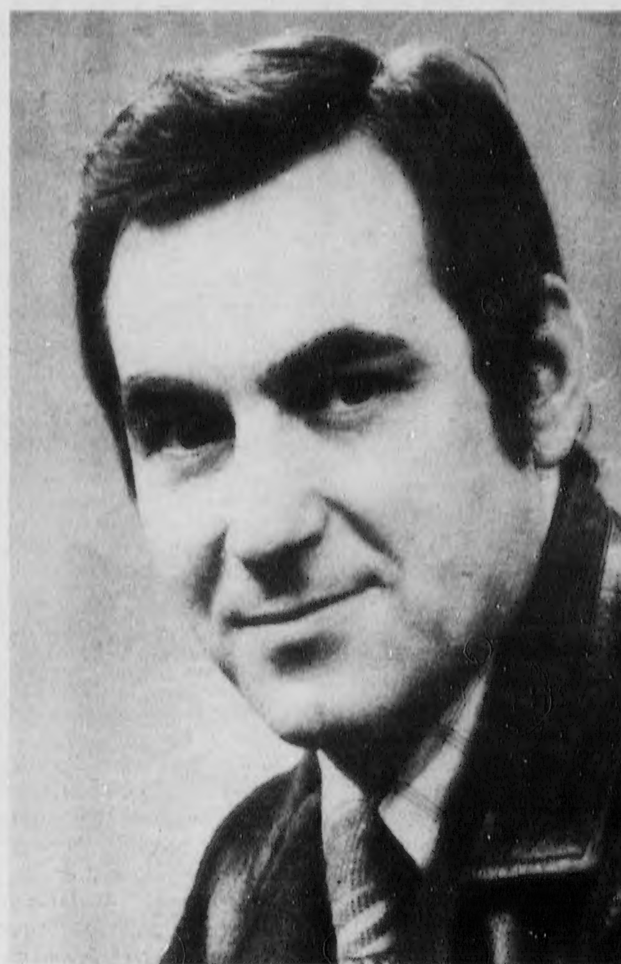
Sa silhouette élancée, ses larges yeux bruns et son sens du rythme en firent une des reines du Paris nocturne de l'entre-deux guerres.

La guerre éclata et la danseuse joignit alors la résistance française contre l'occupant allemand. Agent de liaison, elle reçut la Croix de guerre avec palmes, la Légion d'honneur et la Rosette de la Résistance.

Mais pour elle, l'essentiel était devenu sa "tribu de l'arc-en-ciel", les douze orphelins de dix nations dont elle était devenue la mère adoptive. Un journaliste lui ayant demandé un jour ce qu'elle aurait fait si elle n'avait pas connu une telle carrière internationale, Joséphine Baker répondit: "être la mère de 60,000 enfants."

Généreuse, prête à participer à tous les combats pour l'égalité des races et l'aide aux déshérités, Joséphine Baker se retrouva pratiquement ruinée dans les années soixante. Elle dut quitter sa luxueuse villa du sud de la France, mais grâce à l'aide de la princesse de Monaco, sa nombreuse famille et elle-même purent s'installer dans une autre grande maison en 1969.

Joséphine Baker n'avait pas eu d'enfant de ses trois mariages.



CKSB – 1050 au cadran. Vous l'avez entendu, vous l'entendez. Il ne peut en être autrement puisqu'au cours des seize dernières années, il a animé à peu près toutes les émissions de la station CKSB et fait aussi les nouvelles. Christian Leroy est au pays depuis 1955. Il a d'abord fait de la radio au Québec, puis est venu au Manitoba en 1959, alors qu'il est entré à CKSB. Christian fait aussi de la télévision où on le voit, de ce temps-ci, par exemple, à "Génies en Herbe". Vous connaissez sa voix. Voici sa photo.

ON DEMANDE: COMÉDIENS ET TECHNICIENS

Le Cercle Molière présentait la semaine dernière la première partie du Festival Théâtre Jeunesse '75, soit une fin de semaine de formation pour les jeunes franco-manitobains des écoles secondaires. Mise sur pied pour initier les jeunes aux différentes disciplines du théâtre, la fin de semaine permettait aux quelque 77 intéressés de suivre des cours sur le jeu ou sur la technique, et ensuite d'appliquer les notions apprises à des travaux pratiques.

Les comédiens ont eu l'occasion de mettre à l'essai les notions d'interprétation et de mouvement lors de la présentation de petites pièces et créations collectives le dimanche avant la fin de l'atelier. De leur côté, les techniciens s'occupaient à construire les décors pour ces pièces et à mettre au point l'éclairage ou à faire le maquillage, toujours sous la direction de personnes ressources.

Selon René Beaudry, coordonnateur du Festival Théâtre Jeunesse, les participants à cette fin de semaine étaient "attentifs et très enthousiastes. Ils ont compris le sens du spectacle et la dicipline qu'il faut s'imposer si on veut réussir".

La deuxième partie du Festival sera la compétition entre écoles du 12 au 16 mai prochain. Cependant, une inégalité entre les écoles, causée par le manque, dans certaines écoles, de personnes ressources pouvant aider aux étudiants à monter une pièce, a motivé la décision du Cercle Molière de mettre fin à une compétition du genre. A partir de l'an prochain, le Festival comprendra la partie formation et plutôt, une présentation avec critique, des différentes pièces.

Etant donné l'intérêt accru qui semble avoir été manifesté envers le Festival Théâtre Jeunesse, le Cercle Molière envisage également d'embaucher un coordonnateur à plein temps qui s'occuperait du Festival. Selon René Beaudry, ce renouvellement d'intérêt s'expliquerait en partie par le fait que les élèves sont de plus en plus exposés au spectacle. Chaque localité a monté une boîte à chansons à un moment donné, et ses élèves sont aussi venus en autobus assister aux présentations du Cercle Molière

Liberace: un rêve américain

Le "pianiste" Liberace est venu donner son spectacle à Winnipeg ces jours derniers. À Montréal, par où il est aussi passé, Yves Tachereau, l'un des critiques du journal LE DEVOIR, est allé voir le spectacle. Nous extrayons ce qui suit du compte rendu de monsieur Tachereau :

(...) Par-dessus tout, Liberace incarne la réussite suprême de l'argent. Il attire un public qui vient rêver devant ses boutons en diamant et ses bagues. Ses vêtements n'ont d'extravagante que la richesse qu'ils exposent, car sous les flots de bijoux, la coupe est quand même assez souvent sage. La publicité ne parle pas de la variété de sa garde-robe mais de son prix, on ne parle pas de son talent mais de ses cachets et ainsi de suite... Très conscient de tout ceci, le divin interprète de Chopin a déclaré: "my clothes make me funny, but they make me the money". Un peu plus tard, en montrant ses bagues aux gens des premières rangées, il a expliqué qu'il était permis au public de leur toucher, "après tout, c'est vous qui les avez payées...". Misant sur la cupidité plus ou moins consciente d'un public fasciné par la richesse, Liberace ne se sentira pas gêné d'annoncer ses disques et de faire annoncer qu'ils sont en vente durant l'entracte. Tout reste cohérent: faites-moi plus riche, je vous ferai rêver encore plus. Témoin scintillant de la réussite à coup de concessions d'un pianiste sans talent, Liberace continue de proposer le rêve américain à qui veut encore y croire.

CKSB - 1050 AU CADRAN

Gens de mon pays

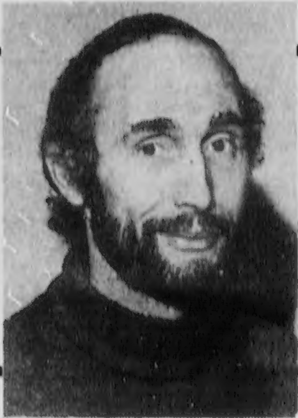
Le dimanche, 27 avril, à 17h30, l'émission Gens de mon pays donnera l'antenne à M. Léon Goovaerts de Saint-Boniface. Originaire de Bruxelles au Manitoba, M. Goovaerts a été fermier jusqu'à l'âge de 47 ans. Depuis 5 ans il est concierge au Centre culturel de Saint-Boniface. M. Goovaerts s'entretiendra avec Simon Boivin.

Rénovations

On a peut-être entendu certains bruits étranges sur nos ondes depuis lundi, et ceux qui ont l'oreille fine ont probablement remarqué une tonalité différente pendant nos émissions locales. Tout cela ne durera pas trop longtemps, nous l'espérons, seulement le temps que prendront les rénovations en cours et l'installation de nouvelles salles de contrôle. Nous demandons votre indulgence pendant la durée de ces travaux.

Hockey

CKSB-Radio-Canada vous présente toutes les parties des séries éliminatoires du hockey tant que les Canadiens de Montréal n'auront pas été éliminés. Les dates et les heures de diffusion seront annoncées sur nos ondes aussitôt que nous serons en mesure de la faire.



Informations Agricoles

par LOUIS MOLIN

Animateur d'Actuel Agricole à CKSB
de 17h35 à 18h00 du lundi au vendredi

LES CONTRATS À TERME À LA BOURSE DE CHICAGO

Flancs de porc en août 1975	71$25	moins	0$05
Porcs sur pied en août 1975	46$60	plus	0$25
Boeuf sur pied en août 1975	40$80	plus	0$38

LA BANQUE ROYALE REND HOMMAGE À DEUX SCIENTIFIQUES DES PRAIRIES ET MET EN LUMIÈRE L'HUMBLE ET MINUSCULE GRAINE DE COLZA



Les lauréats du Prix de la Banque Royale pour 1975, MM. R. Keith Downey, à gauche, et Baldur R. Stefansson.

Bien peu de canadiens connaissent la graine de colza, pourtant elle est à notre table presque chaque jour.

Vieille comme le monde, la graine de colza était employée en Asie pour la fabrication de l'huile à lampe il y a des milliers d'années.

C'est surtout depuis la dernière guerre, lorsque l'on s'est aperçu que l'huile de colza avait des propriétés particulières que la recherche et la culture a commencé.

En trente ans le colza s'est développé de zéro à une production de 238,000 livres en 1973. En plus d'être devenue la culture s'étant développée le plus rapidement, le colza se place 3e en importance après le blé et l'orge.

Le Canada, en plus d'avoir économisé des millions de dollars en importations d'huile végétale et autres sous-produits, est reconnu internationalement comme le leader de cette culture.

Bien que l'expansion actuelle et le développement du colza au Canada et dans le monde résultent de la coopération des producteurs, des manufacturiers, des scientifiques et des gouvernements, deux hommes en particulier méritent d'être honorés pour avoir, jusqu'à un certain point, permis de tels résultats.

Bien que ce soit la première fois que ceci se produise dans les Prairies, ce n'est pas pour rien que la Banque Royale décernait le 15 avril dernier à MM. Keith Downey et Baldur Stefansson son prix annuel attribué à ceux qui contribuent d'une façon ou d'une autre, à la prospérité et à la renommée de la nation. Les deux chèques de 25,000$, accompagnés de médailles d'or spécialement frappées pour l'occasion seront présentées par M. W. Earle McLaughlin, chairman et président de la Banque Royale, lors d'un banquet à Winnipeg, le jeudi 22 mai.

M. Downey, âgé de 48 ans, est né à Saskatoon. Il est titulaire d'un baccalauréat en science agricole, d'une maîtrise en science de l'Université de Saskatchewan et d'un doctorat de l'Université Cornell.

Il a commencé très tôt à s'intéresser à l'agriculture. Dès ses premières années d'adolescence, il travaillait déjà en été au Dominion Forage Crops Laboratory, à Saskatoon. Il est aujourd'hui directeur adjoint au même institut, devenu depuis Station de recherche d'agriculture Canada, où il dirige le programme de recherche sur les graines oléagineuses.

M. Downey a joué un rôle de première importance dans le développement de l'industrie de la graine de colza au Canada.

Ancien président de la Société canadienne d'agronomie et de l'Institut des agronomes de la Saskatchewan, M. Downey s'est vu attribuer la médaille Grindley de l'Institut d'agriculture au Canada, en 1973, pour sa contribution au développement et à la culture de la graine de colza.

M. Downey est aussi l'auteur de nombreux ouvrages sur la graine de colza et on lui doit quatre découvertes dont l'importance est immense pour le monde de la science: la graine de colza sans acide érucique; une technique nouvelle permettant d'analyser les acides gras (qui est aussi employée pour d'autres produits agricoles); un procédé de contrôle génétique de la biosynthèse des acides gras de la graine de colza, ainsi que la création d'une graine de colza pauvre en acide érucique et en glucosinolate.

Outre son oeuvre au Canada, M. Downey a contribué à organiser un programme efficaces de recherche et de développement pour la culture du colza au Chili et a représenté l'industrie canadienne du colza en Europe et au Japon. L'année dernière, il s'est rendu en Espagne pour aider ce pays à mettre sur pied une usine de broyage des graines de colza.

M. Stefansson, âgé de 58 ans, est né à Vestfold, au Manitoba. Il est titulaire d'un baccalauréat en science agricole, d'une maîtrise en science et d'un doctorat de l'Université du Manitoba, où il est actuellement professeur au département d'agriculture. En 1952, alors qu'il était assistant de recherche, il a mis sur pied le programme de développement des graines oléagineuses de ce déaprtement. Depuis 1966, il se spécialise dans le développement du colza.

M. Stefansson est probablement le seul spécialiste du développement du colza au monde qui ait attaché autant d'importance au contenu protéique de cette graine qu'à sa tenrur en huile.

Depuis 1973, il a mis au point plusieurs variétés de graines de colza homologuées, dont la variété "Tower" est la première espèce qui soit à la fois pauvre en acide érucique et en glucosinolate. La variété "Tower", dont on dit qu'elle est la plante ayant probablement la plus forte teneur en protéines, a pris une place considérable sur le marché mondial.

Auteur de nombreux articles sur la graine de colza et membre de divers organismes et comités relatifs au développement de cette graine, M. Stefansson a représenté le Canada lors de missions d'information aux Philippines, à Formose, en Corée du Sud et au Japon. Il a aussi représenté le Canada en Europe dans ce domaine.

Bien qu'étant attachés à des établissements différents, MM. Downey et Stefansson collaborent étroitement. Leurs efforts ont principalement porté sur l'élimination d'éléments indésirables dans la graine de colza. Ils sont aussi parvenus à accroître la teneur en huile et en protéines, à augmenter le rendement de la culture et à améliorer la qualité de l'huile ainsi que celle de la moulée utilisée pour alimenter le bétail et les volailles. L'influence de leurs découvertes a été telle que la culture du colza se développe actuellement plus rapidement qu'aucune autre culture dans l'histoire de l'humanité.

C'est grâce à des chercheurs de cette envergure qui travaillent parfois dans des conditions adverses et incertaines que l'humanité possède un outil de plus pour son bien-être et son développement.

A ce que la Banque Royale a fait publiquement, que chacun de nous s'associe et dise à MM. Downey et Stefansson, MERCI.

LA REVUE DES MARCHÉS À TORONTO

Les animaux de boucherie se sont vendus activement, les prix ont été irréguliers mais légèrement à la hausse.

Les animaux de qualité, d'engrais et d'élevage se sont bien vendus et à prix fermes; ceux de classes inférieures n'étaient pas en demande et difficile à vendre.

Les veaux de premier choix se vendaient très activement, les prix des classes inférieures étaient en baisse.

Les prix des agneaux ont été irréguliers et il y avait une forte demande pour les brebis.

LES PRIX CLÔTURAIENT

Boeufs cat. A 1-2, 41$ à 42$, ventes jusqu'à 42$95;

Taures cat. A 1-2, 37$ à 39$, ventes à 40$30;

Vaches cat. D 1-2, 26$ à 28$, des ventes atteignant 29$;

Taureaux – Bon, 26$ à 28$, ventes à 30$.

Les prix des porcs étaient en hausse variant de 51$35 à 55$95 clôturant jeudi à 55$90.

À WINNIPEG CETTE SEMAINE

Les prix des animaux de boucherie étaient irréguliers variant de 50c à la hausse à 2$ moins cher. Les prix des animaux d'engrais et d'élevage sont demeurés stationnaires baissant légèrement pour les bovins d'élevage de qualité inférieure.

Les boeufs sont demeurés à prix stables toute la semaine clôturant 50c en hausse; les taures très peu nombreuses sur le marché suivirent le même cycle à l'exception de quelques bêtes de qualité exceptionnelle qui se vendaient vers le milieu de la semaine 2 à 3$ plus cher du 100 livres.

Les vaches en grande demande au début de la semaine voyaient leurs prix augmenter d'un dollar pour ensuite se vendre plus difficilement et clôturer 2$ moins cher que la semaine précédente. Les prix des taureaux sont demeurés stationnaires, la qualité déterminant le prix.

Les agneaux de saison se vendaient 9$ plus cher du 100 livres; les agneaux de 70 à 85 livres demeurant à prix stables.

REÇU CETTE SEMAINE

5,500 animaux de boucherie comparativement à 3,900 l'an dernier. 750 veaux comparé à 300 l'année précédente. 13,850 porcs contre 20,750, et 300 moutons et agneaux contre 400 l'année passée.

Les prix des porcs étaient en hausse variant de 47$85 à 50$95, clôturant vendredi à 50$48.

Les animaux d'élevage ont été répartis comme suit: 960 au Manitoba et 700 en Ontario.

PROVINCE DE MANITOBA
LA COMMISSION D'ENVIRONNEMENT ET D'ASSAINISSEMENT
AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

Avis est par les présentes donné qu'en vertu des prévisions de "The Clean Environment Act", des audiences publiques auront lieu aux bureaux de la Commission, édifice 2, Centre Fort Osborne, 139, avenue Tuxedo, Winnipeg, relativement à :

à 10:00 a.m., le lundi 5 mai 1975

Canadian Co-operative Implements Ltd. C–b–932

770 est, avenue Pandora, Winnipeg, R2C 3N1

pour étudier l'évidence et les observations en marge d'une requête faite par la compagnie, pour une variation de l'Ordre no 389 de la Commission, visant à un sursis de temps quant à l'installation d'équipement et aux moyens de contrôle pour contaminants.

à 10:00 a.m., le mardi 6 mai 1975

Manitoba Bridge and Engineering Limited C–b–499

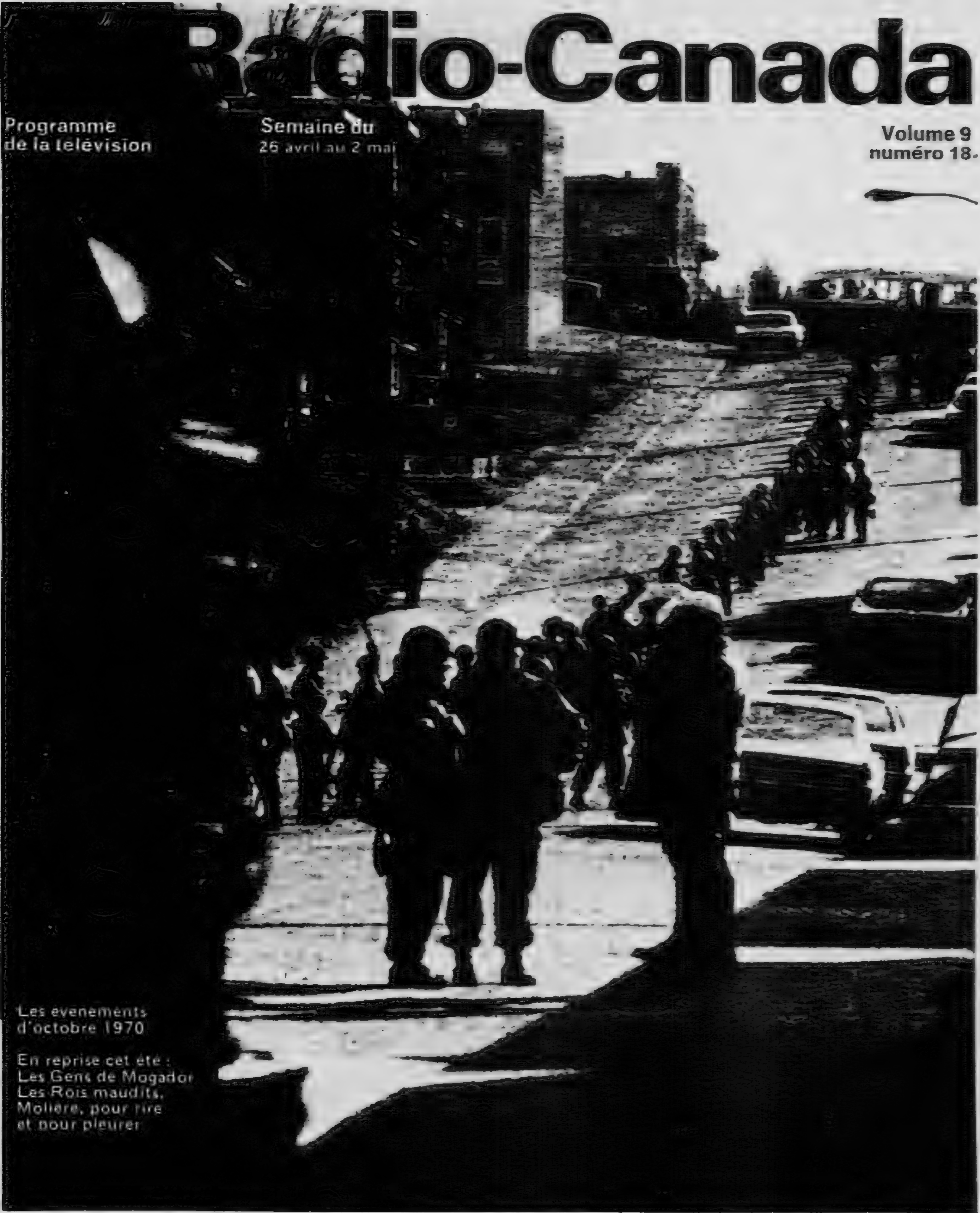
845, avenue Logan, Winnipeg

pour étudier l'évidence et les observations en marge d'une requête faite par la compagnie, pour une variation de l'Ordre no 280 de la Commission, pour un délai de six mois quant à la date fixée par l'Ordre pour l'installation d'équipement et moyens de contrôle d'émissions.

Toute personne affectée, ou qui pourrait être affectée, par les variations à ces Ordres, pourra se présenter devant la Commission à l'audience publique et faire valoir ses observations, pour ou contre, quant à ces variations d'ordres.

Toute personne ayant l'intention de s'adresser à ces audiences publiques devra en avertir la Commission en écrit, en s'adressant à Case 4, édifice 2, 139, avenue Tuxedo, Winnipeg, R3N 0H6.

DÉCOUPEZ ICI



Volume 9
numéro 18

AU C.C.F.M.

mai '75

Centre Culturel Franco Manitobain

Nouveau cours

24 AVRIL

Nouveau cours d'exercice physique pour femmes adultes seulement.

Heure : 20h (cours d'une heure)

Endroit : gymnase du C.C.F.M.

Coût : $15.00 pour 8 sessions.

Inscription — soir même au bureau de réception du C.C.F.M.

SPECTACLES ET ARTS

30 AVRIL — 18 MAI

Exposition — "Aquarelle" de Roger Lafrenière.
Vernissage le 30 avril au soir en la salle d'exposition du C.C.F.M.

2 — 10 MAI

Le Cercle Molière dans
"Je m'en vais à Régina" de Roger Auger, auteur manitobain. Cette pièce est une comédie et sur scène, une famille de chez-nous. Qui sait. . . peut-être même la vôtre.

Comédiens :

Laurette Rouillard, Jaque Rochon, Irène Mahé, Gabriel Dubé, François Coquereau, Ronald Séguin, Gilles Cop, Lina Le Gal, Jean-Marc Hébert et Janique Hébert.

Billets :

En vente au guichet du C.C.F.M.
Adultes $3.75 et étudiants et âge d'or : $2.50

Endroit et heure :

Salle Pauline Boutal à 20h30, au C.C.F.M.

Matinées :

Les 8 et 9 mai à 13 heures.
Réservations seulement pour les matinées, en appelant le CM directement, 257-3340, poste 33.

3 — 4 MAI

Ateliers de danses

(meneurs-meneuses) au C.C.F.M., organisés par Les Gais Manitobains, animés par le professeur Michel Landry de Montréal. Ouvert au public.

Coût : $6.50 (inclus les repas)
Inscription dès maintenant en appelant
Les Gais Manitobains 257-3340, Poste 33.

7, 14, 21, 28 MAI

"Tout le monde peut danser. . ." Voilà les paroles de Marc Rémillard responsable de Les Gais Manitobains qui lance une invitation à tous les intéressés à venir se joindre au groupe aux dates indiquées. Il y aura des invités, etc. . . Venez y voir. Entrée libre.

Endroit : au gymnase du C.C.F.M.

9 — 10 MAI

Récital, les élèves de Pierrette Lachance (le 100 NONS), en la petite salle de spectacle du C.C.F.M.

Heure : 20h30

Plus d'information en appelant 257-3340.

12 — 16 MAI

Festival Théâtre Jeunesse — 2e étape

Organisé par : le Cercle Molière
OU : Salle Pauline Boutal du C.C.F.M.
Le public est invité.

Heure : à déterminer.

Autres informations en appelant le CM au numéro 257-3340, poste 35.

16 — 18 MAI

Renaissance BACH organisé par le 100 NONS
Heure : 19h30
Le public est invité à la soirée du 18 seulement.

30 MAI

Assemblée annuelle de la Société Historique de Saint-Boniface.
Heure : 19h30
Endroit : Petite salle de spectacle du C.C.F.M.
Contenu spécial : Présentation de parchemins à certaines personnes.

LE SPÉCIAL DU MOIS

1er MAI	Gerry et Ziz en tournée — à l'école Louis-Riel
2 MAI	Gerry et Ziz en tournée — à Sainte-Anne.
7 MAI	"Soirée de belle et grande musique française" Concert de l'Orchestre Symphonique de Winnipeg, en la salle du Centenaire. Heure : 20h30 Artistes invités : La Chorale des Intrépides.
9 MAI	La Chorale des Intrépides, en concert à Dauphin, Manitoba. Endroit : Allied Arts Centre.
17 MAI	Le Cercle Molière en tournée "Je m'en vais à Régina" de Roger Auger. Endroit : Saint-Claude (gymnase de l'école) Heure : 20 heures.
28 MAI	Journée culturelle à l'école Lavallée.

Pour autres informations, appelez l'agent d'information au C.C.F.M., Lucille Wiltshire au numéro 257-3340, poste 25.

BILLETS EN VENTE AU GUICHET DU C.C.F.M.

Soirée dansante avec "La Famille Dandeneau", organisée par Les Gais Manitobains samedi, le 26 avril à 20h30, au gymnase du C.C.F.M. — Billet : $2.25

L'A.U.U.C. (Association United Ukrainian Canadians) parraine un après-midi de musique et danses folkloriques au théâtre Playhouse, dimanche le 27 avril à 14h. Billet : $1.00.

Ce concert est en mémoire du défunt Ron Makry, directeur de la troupe de danse folklorique A.U.U.C. Le maître de cérémonies sera nul autre que M. Michael Dubig. Les montants de ce concert iront à l'hôpital des enfants, département de recherche.

"Le Manitoba Chamber Orchestra" au théâtre Playhouse, le 29 avril à 20h30. Billet : $4.00.

"Soirée de belle et grande musique française" présentée par l'Orchestre Symphonique de Winnipeg.
Artistes invités : La Chorale des Intrépides. Le 7 mai à 20h30 en la salle du Centenaire. Prix : $3.50 à $6.50.

Le Cercle Molière dans la pièce — "Je m'en vais à Régina" de Roger Auger, 2 au 10 mai — Théâtre du C.C.F.M., 20h30. Billets : adultes, $3.75, étudiants et âge d'or, $2.50.

Les guichets du C.C.F.M. sont ouverts de 9h à 22h30 du lundi au vendredi et de 10h à 17h en fin de semaine.

Cinéma
samedi 26, 23h00

Ciné-club
dimanche 27, 23h00

« Vivre pour vivre »: un grand Lelouch

Vivre pour vivre, une des grandes réalisations de Claude Lelouch, sera porté à l'affiche de **Cinéma**, le samedi 19 avril à 23 heures, à la chaine française de Radio-Canada. Yves Montand, Annie Girardot et Candice Bergen sont les vedettes de ce film qui nous présente la vie d'un couple dans le mouvement et la fébrilité de la vie moderne.

Lelouch y fait éclater l'adultère, laissant trois êtres humains dans l'obligation de vivre pour vivre. Yves Montand parvient à donner à son rôle toute l'ambiguïté et toute la complexité qui lui étaient nécessaires. Annie Girardot, dans son personnage de jeune femme d'aujourd'hui qui refuse de se laisser détruire par la tristesse et la sentimentalité, démontre avec grandeur ses talents de comédienne. Candice Bergen incarne le rôle d'une Américaine qui deviendra la maîtresse du reporter. Sa performance lui gagnera définitivement ses galons de vedette internationale. Enfin, la vedette no 1 n'en demeure pas moins la caméra de Claude Lelouch, qui dissèque lucidement les êtres et les choses comme ils sont.

« Demain la fin du monde » de Michel Polac

À **Ciné-club**, le dimanche 20 avril à 23 heures, les téléspectateurs de Radio-Canada sont invités à voir *Demain la fin du monde*, long métrage réalisé par Michel Polac. Ce dernier a choisi Jean Babilée et Claude Arabeyre pour incarner les personnages de cette étude de mœurs d'une grande intensité dramatique.

S'appuyant sur un scénario extrêmement bien travaillé, Polac a pu mettre ses comédiens en situation très précise dans cette peinture d'une certaine forme de « dropping out ». L'action démarre dans une agence de publicité parisienne, alors qu'un jeune cadre décide de quitter son travail et sa famille. Convaincu de l'imminence de la fin du monde, ce dernier part à la dérive, essayant de sensibiliser ses semblables à ses angoisses. Polac nous propose une image de notre société soumise à des contraintes de plus en plus grandes. Utilisant en alternance la couleur et le noir et blanc, selon le niveau d'intensité, il démontre une certaine ouverture vers de nouvelles techniques de cinéma.

Vivre pour vivre



jeudi 1er mai

9h40 OUVERTURE ET HORAIRE

9h45 EN MOUVEMENT
«Jambe». Faut-il être masochiste pour s'entraîner? Participation de Catherine

10h00 MINUTE MOUMOUTE!
Avec Suzanne Garceau et Alain Gelinas. Musique: Mario Bruneau. Textes: Raymond Plante, Jean-Pierre Plante, Serge Thériault, Michel Rivard, Daniel Cadet et Jacqueline Barrette. Réal André Bousquet.

10h15 TOPINO
Les aventures d'un rat musque

10h30 DÉPART
M. Roland Racine nous propose le circuit des Rocheuses en autobus.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE



France Nadeau a apporte une recette de mouton aux haricots Juliette prépare une baklava

11h30 HISTOIRES SANS PAROLES ●
«Un fiancé obstiné». «Un chauffeur de taxi amoureux». «Les Clowns». «Le Rêveur»

12h00 LE MONDE EN LIBERTE
«L'Asie».

12h30 LES COQUELUCHES
Invites: Mike Ware et Jacques Blais. Réal.: Laurent Larouche

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

14h30 CINÉMA ●
Comment trouvez-vous ma soeur? Comédie realisée par Michel Boisrond, avec Claude Rich, France Anglade et Jacques Charon. Pour éviter une punition à son jeune frere, une adolescente intervient aupres de son professeur et s'en éprend. Mais celui-ci est amoureux de la mère d'un autre élève. L'adolescente fait alors croire qu'elle s'est entichée du mari de la mère en question, espérant ainsi éveiller la jalousie de la femme et la détacher du professeur (Fr. 63).

16h00 BOBINO

16h30 GRUJOT ET DÉLICAT
«La Chatte bottée».

17h00 TARZAN
«Basile du Fort Bulge». Ex-général de l'armee britannique, poete par surcroit, un homme organise la defense d'un petit village avec comme effectifs: deux combattants, des femmes et des enfants.

18h00 ACTUALITES 24

19h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Les demi-finales
Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Lionel Duval et Richard Garneau. Réal.: Jacques Primeau, Jacques Viau et Gaston Laporte.

21h30 VOICI LA SCIENCE

22h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Réjean Lefrançois, Danielle Roy, Louise Deschatelets, Yvon Leroux, Edgar Fruitier, Germaine Giroux, Yvan Canuel, Nicole Leblanc, Hubert Loiselle, Roland Bédard, Reine France, Claude Michaud et les petits Marie-Noelle Riddez et Hugo Robitaille. Réal.: Yvon Trudel.

22h30 TELEJOURNAL

22h45 NOUVELLES PROVINCIALES ET SPORTS

23h00 APPELEZ-MOI LISE



Avec **Lise Payette** et Jacques Fauteux.

24h00 LES ÉVASIONS CÉLÈBRES
« Le Condottiere Colleoni ». Emprisonné sur l'ordre du duc de Visconti, le Condottiere Colleoni se remémore le long chemin qui l'amena en geôle. Heureusement, ses soldats lui sont fidèles et refusent de servir sous les ordres de leurs nouveaux maîtres. (**dernière**).

vendredi 2 mai

9h40 OUVERTURE ET HORAIRE

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Invitée: Claire Ledrou, de la région de Québec.

10h00 AU JARDIN DE PIERROT

10h15 CLAK
«Grand-petit».

10h30 DEPART
Visite de la Californie en autobus, avec M. Roland Racine.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette enseigne quelques recettes d'alcools-maison

11h30 LE COMPORTEMENT ANIMAL

12h00 MINI-FEE
«Un pique-nique champêtre».

12h30 LES COQUELUCHES
Invites: Louise Auger, Pierre Calvé, Danielle Paré et Du bien [illegible] monde. Real.: Alex Page

13h30 TELÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Reportage à l'occasion du Congres de la Fédération des femmes du Quebec, tenu les 25, 26 et 27 avril au mont Gabriel. Animatrice: Judith Pare Réal.: Jean Charbonneau

14h30 CINEMA
Gilbert Bécaud à l'Olympia ou Chante... Bécaud. Spectacle réalise par Andre Flederick. Gilbert Becaud chante «Les Jolies Vacances», «On a besoin de quelqu'un», «Et maintenant, que vais je faire?».

16h00 BOBINO

16h30 LE MAJOR PLUM-POUDING
«Les Sires du musée».

17h00 MARCUS WELBY, M.D.

18h00 ACTUALITES 24

19h00 POUR TOUS
Cramponne-toi Jerry. Comédie realisée par George Marshall, avec Jerry Lewis, Peter Lawford, Anne Francis et Pedro Gonzalez. Un Américain apprend qu'il est condamné à mort. Sur les conseils de son médecin et de sa femme, il décide de profiter de ses derniers jours en achetant à crédit tout ce dont il a envie et en prenant une grosse assurance sur la vie. Mais il ne tarde pas à apprendre qu'il est en excellente santé, et qu'il lui faut [illegible] passer la fin de ses jours [illegible] son [illegible] discrete [illegible] par sa [illegible] et le medecin (USA [illegible]

20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman de Louise Matt[illegible] et Normand G[illegible]. Avec [illegible] Matteau, Normand Gel[illegible]as, [illegible]bert [illegible], Gilles Pel[illegible], Veronique le Flag[illegible], Mario L[illegible]rette, Jean Brousseau, Anouk S[illegible]mard et Johanne [illegible], [illegible] Jutras a un malaise. Fra[illegible] et Claude le conduisent a l'h[illegible] Rea[illegible]. Maurice Falardeau et Jean Picard.

21h00 HORS SERIE
Jalna. D'apres Mazo de la R[illegible]. Avec Kate Reid, Paul Hard[illegible] Antoinette B[illegible], David H[illegible] Gillie Fenwick, J[illegible] et Paul Bradley. Ne s'entendant pas avec son beau-frere, [illegible] est retournee a [illegible]. Sa [illegible] de revenir sur sa d[illegible]sion. [illegible], se [illegible] le mariage d'Eden avec [illegible]

22h00 DOSSIERS
«Les Jeunes Entre[illegible]ses» [illegible] Un mouvement qui permet a[illegible] jeunes, au niveau du secondaire et du CEGEP, de vivre une experience d'affaires suivant les principes des veritables entreprises [illegible] dans le contexte d'une annee scolaire. Ils doivent auto-financer leur entreprise, la mettre en marche, la gerer et la liquider. Recherche: Marie-Claire Boucher. Real[illegible] Pierre Charlebois

22h30 TELEJOURNAL

22h45 NOUVELLES PROVINCIALES ET SPORTS

23h00 APPELEZ-MOI LISE

24h00 CINÉMA
La Maison. Drame psychologique de Gérard Bach avec Michel Simon, Patricia d'Arbanville et Paul Preboist. Un vieillard vit seul avec son fidèle serviteur dans une grande propriété au milieu d'un parc abandonné. Il s'adonne à des experiences naturalistes. Un jour, s'amène une jeune Américaine de 18 ans, dont le père a autrefois connu le professeur (Fr. 70).

Les Evénements d'octobre 1970
lundi 28, 21 h 00

Québec, Octobre 70: Je me souviens

Employés de banque, professionnels, ouvriers, serveuses, hommes d'affaires, tous ne se promènent plus dans les rues de Montréal du même pas tranquille et insouciant. On se dévisage, on s'épie. L'atmosphère dans la Métropole a radicalement changé, même l'air qu'on y respire n'est plus le même. La panique est aux aguets, prête à envahir la ville agitée. Dans ce décor dominé par la peur et la suspicion, un élément nouveau: des hommes vêtus de kaki et à l'allure martiale. La loi sur les mesures de guerre a été proclamée. Sur les murs du métro et dans les vitrines des magasins, des affiches mettent à prix les têtes d'un groupe d'hommes. Non, détrompez-vous: nous ne sommes ni au «farwest», ni en Europe de l'Est; c'était au Québec, au mois d'octobre 1970.

Cette tumultueuse époque, les téléspectateurs de Radio-Canada sont invités à la revivre le lundi 28 avril à 21 heures, en regardant une production de l'Office national du film intitulée **les Evénements d'octobre 1970.**

Ce documentaire restitue de façon chronologique les événements d'octobre dans toute leur acuité dramatique. C'est ainsi que le réalisateur Robin Spry commence son film par un important rappel historique qui replace dans leur véritable contexte ces évenements aussi célèbres que tragiques. Si on veut tenter d'expliquer Octobre 70, il faut revenir au statut de porteur d'eau que le Canada francais a acquis au cours des années par un jeu d'influences reposant sur la religion, la langue anglaise et la main-mise du capital anglo-saxon. Pas question de faire une ségrégation quelconque: le film expose et présente les faits.

Comment le climat politique au Québec a-t-il pu ainsi se détériorer? Tout parait avoir debute en 1949, à Asbestos lors de la grève de l'amiante qui sonnait le premier eveil de la classe ouvrière Un mouvement de gauche au Québec était amorcé Mais devant ses insucces, une faction de ce mouvement décide de passer de la passivité à la radicalisation. Le FLO (Front de libération du Québec) venait de naitre. C'est l'époque des bombes piégées dans les boites à lettres des quartiers cossus de Montreal. En avril 70, après une série de greves dont celles des taxis et des policiers, on annonce la tenue des élections provinciales. Ces dernières jettent une douche froide, notamment sur les militants de la gauche car le Parti Québécois, qu'on considère comme le parti des travailleurs, ne recueille que sept sièges malgré le vote de 30 % de la population.

Il n'en faut pas davantage. Le FLO sort de l'ombre et passe à l'action. Il enlève deux personnalités qui représentent, selon lui, la situation faite aux Québécois: James R. Cross, attaché commercial britannique, et Pierre Laporte, ministre du Travail dans le cabinet Bourassa.

La réaction est instantanée, l'impact violent. A la demande du Québec et de Montréal, l'armée patrouille la Métropole. De nombreux citoyens sont arrêtés sous le seul critère du soupçon Le FLO réplique et met à exécution ses menaces en supprimant M. Pierre Laporte. M. Cross, pour sa part, est toujours détenu. Tous connaissent le dénouement: l'attaché britannique sera libéré moyennant l'exil des ravisseurs à Cuba. Puis c'est le début des procès dits politiques par le FLO.

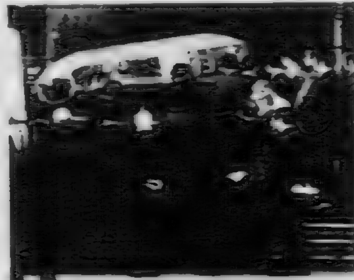
Cet intéressant documentaire est constitué de séquences qui furent tournées dans le feu de l'action par Robin Spry et des équipes de cinéastes des secteurs français et anglais de l'ONF. Robin Spry et ses collaborateurs furent un long moment sur le qui-vive, captant sur pellicules les hommes, les situations, les faits les plus significatifs de ce qu'il est maintenant convenu d'appeler **les Evénements d'octobre 1970.** Le cinéaste a de plus puisé à même des émissions d'information et des films produits alors sur nos écrans de télévision. La narration a été assurée par Ronald France et le montage par Shelagh Mackenzie et Joan Henson.

L'accent est mis sur la vérité, le vécu; voilà ce qui en fait un document unique. Les situations ne sont pas fictives, toute ressemblance avec des personnages vivants ou ayant existé n'est pas le fruit d'une pure coïncidence.

Raymond Guay

Les Evénements d'octobre 1970







9h40 **OUVERTURE ET HORAIRE**
9h45 **EN MOUVEMENT**
«Ta[illegible] Faut-il réagir sur-le-[illegible] dérangement? Participation de Catherine

10h00 **MINUTE MOUMOUTE!**
[illegible] Suzanne Garceau et [illegible] Textes Jean Pierre P[illegible] Rivard Serge [illegible] Jacqueline Barrette et D[illegible] Brindille «Le [illegible] terre» Les Trois [illegible]taires. Chanson [illegible] Alain [illegible] Dessin minute «La [illegible] «Les B[illegible]es-[illegible] Dussault Réal [illegible]

10h15 **TUKTU**
«[illegible] A une [illegible], les Esquimaux se servaient d'arcs et de flèches [illegible]. La fabrication d'un [illegible] Esquimaux prenaient [illegible] de neige

10h30 **DEPART**
V[illegible] avec M [illegible] et Mme A[illegible]

11h00 **LES RECETTES DE JULIETTE**
[illegible] Tisseyre enseigne à J[illegible] la façon de [illegible] chevreuil.

11h30 **LA DEMOISELLE D'AVIGNON**
[illegible] par Michel W[illegible] Marthe Keller et Louis Ve[illegible] François déclare son amour à K[illegible] fait certain[illegible] sa Majesté. Elle rencontre son frère le prince héritier. Toujours ignorant de ce lien de parenté, François rompt avec [illegible]

12h00 **LE PRINCE SAPHIR**
«Perdu en mer»

12h30 **LES COQUELUCHES**
La [illegible] du mois: Gratien Gélinas. Réal.: Jean Gaumont

13h30 **TÉLEJOURNAL**
13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
14h30 **CINÉMA**
Les sept Ecossais explosent. Western réalisé par Franco Giraldi avec David Barley, Roberto Camardiel et Leo Anchoriz. En [illegible] au Texas, c'est fête chez es MacGregor à l'occasion des fiançailles de l'un des garçons. Pendant les réjouissances, un bandit dérobe la fortune des MacGregor, enterrée dans un coin isolé de leur ferme. Les sept garçons MacGregor partent alors à la reconquête du trésor familial (It.-esp. 67).

16h00 **BOBINO**
16h30 **NIC ET PIC**
Avec Jocelyne Goyette, Louise Matteau, Marc Hébert, Élisabeth LeSieur et Benoît Marleau. Réal.: Hélène Roberge. «Nic et Pic au cirque».

17h00 **DANIEL BOONE**
«La Mine de sel».

18h00 ACTUALITES 24
19h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Les demi-finales
Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Lionel Duval et Richard Garneau. Réal.: Jacques Primeau, Jacques Viau et Gaston Laporte

21h30 AGRICULTURE CANADA
22h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Louise Portal et Jean Besré. Chez Lucien, il fait froid. Il faut trouver quelqu'un qui puisse réparer la fournaise... Participation de Yvon Leroux, Amulette Garneau, Leo Vanasse, Ernest Guimond et André Saint-Denis. Réal.: Rolland Guay

22h30 TELEJOURNAL
22h45 NOUVELLES PROVINCIALES ET SPORTS
23h00 **APPELEZ-MOI LISE**
24h00 **CINÉMA**
Sept secondes en enfer. Western réalisé par John Sturgess, avec James Gardner, Robert Ryan, Frank Converse et Albert Salmi. Attaqués par des tueurs à gages, des frères se défendent et en abattent trois. Poursuivis pour meurtre, ils sont acquittés. Bientôt, l'un deux est rendu infirme pour la vie et un autre est abattu. Le dernier n'a plus qu'un désir: abattre les tueurs et leur chef (USA 67).

9h40 **OUVERTURE ET HORAIRE**
9h45 **EN MOUVEMENT**
«Conditionnement physique général». Quels sont les meilleurs exercices pour maigrir? Participation de Lise.

10h00 **YOU-HOU**
Avec Thérèse Petit, André Cartier et Pierre Curzi. Textes: Jacqueline Barrette, Vanessa Solioz et Thérèse Petit. Réal.: Guy Comeau. «Le Funambule».

10h15 **LES CONTES DE LA RIVE ●**
«Les Boites de conserves de tortue».

10h30 **DÉPART**
1re de trois émissions avec Monsieur Voyage. Jean Racine. Coûts, avantages et désavantages d'un voyage en autobus.

11h00 **LES RECETTES DE JULIETTE**
Juliette se rend à St-Hilaire ou Mme Cardinal lui donne une recette de «dumpling» aux pommes.

11h30 **LA LÉGENDE DE BAS DE CUIR**



«La Prairie» (3e de 4). Un des fils du clan Bush a été tué par une flèche jaune. Le chef du clan crie vengeance.

12h00 **D'IBERVILLE**
En vedette: Albert Millaire, François Rozet, Jean Besré, François Tassé, Yves Létourneau et Alexandre Rigneault. Textes: Guy Fournier. Réal.: Pierre Gauvreau et Rolland Guay. «Un coup dur» Un Mistassin a prévenu les Anglais du fort Nelson, que les deux vaisseaux de d'Iberville approchent. Les Anglais se préparent à recevoir l'assaut des Canadiens. D'Iberville descend à terre avec une quarantaine d'hommes, dont ses frères Chateauguay et Maricourt.

12h30 **LES COQUELUCHES**
Invités: Marie Johnson, Etienne Bouchard et Isabelle Pierre. Real.: Aurèle Lacoste.

13h30 **TÉLÉJOURNAL**
13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
Réal.: Jac Segard

14h30 **CINÉMA**
Visages Afghans. Documentaire réalisé par J.J. Ravaux, M. Ravaux et C. Rakoff et commenté par Daniel Ivernel. Le peuple Afghan, coincé entre plusieurs pays, jouit d'une indépendance mais est demeuré dans l'immobilisme le plus total (Fr. 71).

16h00 **BOBINO**
16h30 **PICOTINE**
Avec Linda Wilscam et Michel Dumont. Participation de François Tassé, Jean-Pierre Chartrand, Aubert Pallascio, Lorraine Pintal, Guy L'Ecuyer et Guy Beauregard. Musique: Herbert Ruff. Réal.: Michel Greco. «Show lapin».

17h00 **LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY**
«Les espions volent haut» (1re partie). Avec Stuart Whitman, Vincent Vanpatten, Darren McGavin et Andrew Prine. Un professeur et un aeronaute engagent une course de ballons juste au moment ou la guerre se declare entre Nordistes et Sudistes. A l'issue de son aventure, le professeur propose ses services à l'armee et engage un jeune garcon a titre d'operateur

18h00 ACTUALITES 24
18h30 **BASEBALL**
Les Expos de Montreal rencontrent les Phillies de Philadelphie, au Veterans Stadium de Philadelphie. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statisticien: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz

En cas de pluie:

CINE-SOLEIL
18h30 **Camelot.** Comédie musicale réalisée par Joshua Logan, avec Richard Harris, Vanessa Redgrave et Franco Nero (USA 67).
OU
19h30 **Gros coup à Dodge City.** Comédie realisee par Fielder Cook, avec Henry Fonda, Joanne Woodward et Charles Bickford (USA).

21h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
21h30 ACTUALITES MAGAZINE
22h00 **CONSOMMATEURS AVERTIS**
Animateur: Simon Durivage. Recherches: André Gascon, André Menard, Christiane Tremblay et Jean-Claude Labrecque. Les multi-nationales. Les camps de vacances. Réal.: Claude Caron

22h30 **TÉLÉJOURNAL**
22h45 NOUVELLES PROVINCIALES ET SPORTS
23h00 **APPELEZ-MOI LISE**
24h00 **CINÉMA**
Le Géant de Thessalie. Film d'aventures réalisé par Ricardo Freda, avec Roland Carey, Massimo Girotti et Alberto Farnese. Pour sauver la Thessalie menacée de disparition par des éruptions volcaniques, Jason prend la mer avec Orphée et les Argonautes à la recherche de la Toison d'or. Après toutes sortes d'aventures, il parvient à s'en emparer (It.-fr. 60).

N.B. Etant donné l'incertitude, au moment d'écrire ce texte, du jour et de l'heure de diffusion des matches de hockey de la L.N.H. il pourrait y avoir plusieurs changements à notre horaire, cette semaine. Dès que l'horaire définitif nous sera connu, nous vous en communiquerons les détails sous forme d'annonce sur nos ondes.

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 PÉPINOT ●
«Le Capitaine Pépinot» (2e)

9h30 YOGI L'OURS
Dessins animés

10h00 CONNEXION
Emission qui permet de stimuler la créativité des jeunes. Animateurs: Geneviève Guérin et Francois Blain. Recherches: Raymond Plante. Real.: James Dormeyer

11h00 POLY A VENISE
Avec Thierry Missud, Isabelle Missud, Jordi Espressate, Marc Cassot, Mauro Bosco et Antonio Radaelli. Antonella va mieux. La vie s'organise à la bergerie. Matteo se civilise, mais la bande d'Aldo continue ses méfaits (8e)

11h30 LASSIE
«La Vie sauvage» (2e). L'étalon noir a été blessé mortellement. Temoin du combat, Lassie porte secours a l'animal vaincu et lui donne l'habitude de côtoyer la race humaine.

12h00 LES HEROS DU SAMEDI
«Athlétisme en salle». Coupe Concordia. Du Centre Pere-Marquette. Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Michel Gagne Réal.: Henri Parizeau

13h00 ENTRAINEMENT DES EXPOS

13h30 TOURNOI TENNIS

16h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Caliméro est trop sensible». «Les Aventures merveilleuses de Signor Franco Cavani». «Deux étranges compagnons». «Pouf et Riqui». «Fusée téléguidée» et «Encore des météores». «L'Agent Sans-secret» «La Fourmi atomique». «Bugs Bunny». «Bolek et Lolek»: «Les Chasseurs de bison».

17h00 SPORTHEQUE
«Volleyball». 3e et dernière émission sur le championnat du Canada de volleyball féminin, du PEPS de l'Université Laval, à Québec. Commentateur: Jean Pagé Analyste: Jacques Samson. Réal Louise B.-Tardif.

18h00 L'OEIL APPRIVOISÉ
La création artistique chez les adolescents. Animateurs: Dominique Gisling et Gilbert Brodard. Réal.: Louis Barby. «L'Imagination au galop». Regard sur l'insolite, le curieux. Création d'animaux fabuleux par la technique d'une construction en treillis

18h30 TÉLEJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

18h40 NOUVELLES DU SPORT

18h50 POLITIQUE FÉDÉRALE
Le Credit social

19h00 LES NOUVELLES AVENTURES DE VIDOCQ
Comédie policière réalisée par Marcel Bluwall, avec Claude Brasseur. «Les Assassins de l'Empereur». Les 100 Jours tirent à leur fin. La confiance de la population subit une baisse considérable. Fouché a eu vent d'une conspiration contre l'Empereur. Il confie à Vidocq la mission de prévenir l'attentat

20h00 LES GRANDS FILMS
Charly. Drame de science-fiction réalisé par Ralph Nelson, avec Cliff Robertson, Claire Bloom, Leon Jeanneye, Lilia Skala. Un attardé mental dans la trentaine, Charly, accepte de subir une opération au cerveau L'opération réussit et Charly atteint a un quotient intellectuel extraordinaire. Charly decouvre toutefois que sa guerison n'est que passagère (USA 68). Présentateur: Jacques Houde

22h00 LA FLÈCHE DU TEMPS
«L'Elevage des animaux de laboratoire». Invité: M. Romain Robidoux, Canadian Breeding Farm St-Constant. — «La Théorie d'un univers d'antimatière». Invités le professeur Roland Omnès, de l'Un. de Paris-Sud, et Jean-Louis Puget, Observatoire de Meudon France. Recherche: Bernard Houde. Animateur: Paul-Émile Tremblay. Réal.: Jean Martinet

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA ●
Vivre pour vivre. Drame psychologique écrit et réalisé par Claude Lelouch, avec Yves Montand, Annie Girardot et Candice Bergen. Un reporter à la télévision se permet des aventures extra-conjugales que sa femme feint d'ignorer. Il fait un jour la connaissance d'une jeune Américaine, qui se montre plus exigeante. Elle le rejoint alors qu'il se trouve en voyage à Amsterdam avec sa femme et le force à avouer la vérité à celle-ci (Fr.-it. 67)

dimanche 27 avril

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés

9h30 LE ROI LÉO
«Le Menhir»

10h00 UNE FLEUR M'A DIT
Fleurs-marionnettes. Voix de Jacques Thisdale, Armand Labelle et Yolande Michot. Marionnettes manipulées par Pierrette de Lierres, Guy Beauregard et André Laliberté. Musique: Mario Bruneau, guitariste. Textes: Henriette Major. «Grandir». Réal.: Réal Gagné

10h15 LE JOUR DU SEIGNEUR



Messe. Célébrant: l'abbé Richard Bergeron. Direction musicale Marie Bernard. Animateur: **R.P. Émile Legault.** Réal.: Simon Richer.

11h00 RENCONTRES
«Le temps est venu». 4e et dernière. Invité: Jacques Weiss, traducteur de «La Cosmogonie d'Urantia», livre révélé à un médium de Chicago vers 1935. Interview: Jean Perreault. Réal Paul Leduc.

11h30 SONS ET BRIOCHES
Le Quatuor Fresk de Suède (Lars Fresk, premier violon; Hans-Erik Westberg, violoniste; Lars-Gunnar Bodin, altiste; Peter-Goran Skytt, violoncelliste). Au programme: Air de folklore suédois et Quatuor à cordes en si bémol majeur, K.589, de Mozart. Annonceur: André Hébert. Réal Jacqueline Léveillée

12h00 LA SEMAINE VERTE

13h00 D'HIER À DEMAIN
«Chine Rouge, Chine Blanche» (1re partie). Documentaire de Pierre Dursel (Fr. 73)

14h00 L'UNIVERS DES SPORTS

15h30 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Commentateurs: Yvon Blais et Jean Bernard. Réal.: Louise B.-Tardif.

16h30 LE FRANÇAIS D'AUJOURD'HUI
«Les Trésors linguistiques de la francophonie». Les particularités de langage des Belges. Invités les professeurs Gilles Charpentier, Etienne Tiffou, André Clas et Bernard Beugnot. Anim.: M. Emile Seutin. Réal.: Paul Leduc

17h00 5 D
Informations religieuses. Animateurs: Jean-Roch Roy et Jacques Houde. Réal.: Fernand Ippersiel, Roger Leclerc et Gilles Derome.

18h00 POLITIQUE ATOUT
Animateur: Jean Ducharme. Réal.: Jean-Maurice Laporte

18h30 TÉLÉJOURNAL

18h40 NOUVELLES DU SPORT

18h50 CHRONIQUE DE FRANCE

19h00 LA PETITE PATRIE
Téléroman de Claude Jasmin. «Les Mystères de la vie». Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt, Christiane Pasquier, Louise Rinfret, René Caron et Louise Laparé. Réal . Florent Forget.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Contes de campagne: le Moulin. Nouvelle réalisée par Donald McWinnie, avec Rosalind Ayres, Maria Charles, Ray Smith et Tom Chadlon. Une jeune fille de 17 ans est engagée par un couple de quinquagénaires dont la femme est hydropique. Le mari a vite fait d'abuser de l'innocence de son employée. Enceinte, celle-ci croit qu'elle a attrapé la maladie de sa patronne

20h30 LES BEAUX DIMANCHES À COMMUNIQUER

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 SPORTS-DIMANCHE

23h00 CINÉ-CLUB ●
« Ciné-club magazine ».
Dossier sur la Cinémathèque québécoise. Historique, services, avenir. Animateur: André Vigeant. Réal.: Armand Fortin.
Demain la fin du monde. Étude de mœurs réalisée par Michel Polac, avec Jean Babilée et Claude Arabeyre. Un homme abandonne sa femme et ses deux enfants pour s'en aller à la dérive, parlant de la fin du monde qu'il sent imminente, essayant en vain d'y sensibiliser ses semblables et cherchant une réponse à ses angoisses. Production ORTF (Fr. 71)

lundi 28 avril

9h40 OUVERTURE ET HORAIRE

9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: **Claude Bouchard** et **Jean Brunelle**. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». Est-ce que surveiller son poids signifie ne pas manger à son goût? Participation de Lise.

10h00 LES CHIBOUKIS
Extra-terrestres venus de l'arc-en-ciel. Avec Marie-Louise Dion (Pragma) et Mario Desmarais (le Rêveur). Graphiste: Paul Couture. Textes: Pierrette Beaudoin. Réal.: Guy Comeau. «Les Chiboukis s'extériorisent».

10h15 DU SOLEIL À 5 CENTS
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. «L'Oeuf de Colomb».

10h30 DÉPART
L'organisation des loisirs et des voyages. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Pauline Voisard, de CKTM, à Trois-Rivières. Un voyage en cargo et en bateau, avec M. Denis Masse et Mlle Annette Wolff.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Janette Bertrand montre à Juliette son savoir-faire en préparant du «poulet à la Kiev».

11h30 MINOS 5
Comment protéger contre lui-même un téméraire chasseur de requins?

12h00 CHER ONCLE BILL
«L'Épreuve».

12h30 LES COQUELUCHES



Avec Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Invités: **Alexandre Zelkine**, June Wallach et Les Voltigeurs de St-Hyacinthe. Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Colette Devlin.

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

14h30 CINÉMA
Extraordinaire évasion. Comédie réalisée par Michael Winner, avec Oliver Reed, Michael J. Pollard et Wolfgang Preiss. Fait prisonnier par les Allemands, un Américain est affecté au zoo de Munich où on lui confie le soin d'un éléphant. Un de ses compagnons lui propose de s'évader avec lui à l'occasion d'un bombardement, mais il refuse d'abandonner l'éléphant dont le gardien a été tué. Le directeur du zoo le charge de conduire l'éléphant en Autriche, escorté de deux soldats.

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Marcel Laplante.

16h30 LES ÉGRÉGORES
Avec Daniel Simard, Diane Bouchard, Maryse Pelletier et Marc Grégoire. Musique: Herbert Ruff Textes: Paul Legault. Réal.: Hubert Blais.

17h00 DAKTARI
«Clarence le tueur».

18h00 ACTUALITES 24

19h00 GENIES EN HERBE:
"St-Jean-Baptiste vs Région du Nord"

19h30 LES PIERRAFEU
Voix de Paul Berval, Denise Proulx, Monique Miller et Claude Michaud. «Le Cirque». Fred investit son remboursement d'impôts dans un cirque.

20h00 LES FORGES DE SAINT-MAURICE.
Téléroman de Guy Dufresne. Avec Hubert Noël, Benoit Girard, France Berger, Béatrice Picard, Hélène Lasnier, Élizabeth Chouvalidzé, Danielle Roy, Jacques Brouillet et Anne Dandurand. Réal.: Richard Martin.

20h30 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette Le Royer.

21h00 LES ÉVÉNEMENTS D'OCTOBRE 1970
Rappel historique qui permet de replacer les événements dans leur contexte véritable. Les hommes, les gestes, les situations et les faits les plus significatifs de cette période. Témoignage documenté sur cet automne chaud. Production: Tom Daly, Normand Cloutier et Robin Spry, pour l'ONF.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Bernard Derome.

22h45 NOUVELLES PROVINCIALES ET SPORTS

23h00 APPELEZ-MOI LISE
Animateurs: Lise Payette et Jacques Fauteux. Musique: François Cousineau. Coordonnateur: Pierre Monette. Réal.: Suzanne Mercure et Jean-Paul Leclerc.

24h00 ELIZABETH R
Film de John Hale. Avec Glenda Jackson, John Ronane, Ian Barritt et Jason Kemp. **2. Les Jeux du mariage.** Elizabeth est devenue reine d'Angleterre à 25 ans. De tous côtés, on la presse de se marier, surtout que Mary, reine d'Écosse, et son mari, le jeune roi de France, réclament la couronne d'Angleterre. Sir Robert Dudley intéresse Elizabeth mais sa femme est malade et se soigne dans une retraite éloignée

LES RÉGIONS

Île-des-Chênes - Grande-Pointe

Le club d'Age d'Or lance une invitation spéciale à toutes les personnes de 50 ans et plus à une soirée-rencontre, le vendredi, 25 avril à 8 heures du soir, au centre récréatif d'Ile-des-Chênes. Qu'on se le dise; on vous attend tous.

* * *

La Ligue des Femmes Catholiques d'Ile-des-Chênes tenait sa réunion jeudi dernier, le 10 avril. Il y eut des élections et en voici les résultats: Présidente: Dolorès Laurendeau; secrétaire: Agnès Haddock; trésorière: Louise Trudeau; 1ère vice-présidente: Lucie Dupuis; 2e vice-présidente: Lorraine Trudeau; 3e vice-présidente: Lucette Molin.

Félicitations au nouvel exécutif et à ces dames pour avoir accepté ces charges sans se faire prier.

La présidente sortant de charge, Mme Agnès Haddock remercia chaleureusement toute l'assistance pour lui avoir prêté main forte pendant son terme de 2 ans. Elle se dit heureuse d'avoir connu ces années, comme présidente et continuera d'aider la nouvelle présidente.

* * *

Le 4 avril dernier la section Ile-des-Chênes de la L.F.C. célébrait son 10e anniversaire. Les célébrations commencèrent par une messe d'action de grâce, à 6 heures du soir, célébrée par notre curé, l'abbé Marcel Dacquay, en notre église paroissiale. Le choeur de chant composé de Dames de la Ligue et quelques-uns de leur mari chantèrent la messe en grégorien, ainsi que des cantiques appropriés.

Ensuite nous nous rendions au C.C.F.M. où un succulent repas, préparé par M. Paul Fournier et son équipe, nous attendait. Après la bénédiction de la table, par l'abbé Marcel Dacquay, et le toast proposé à la longue vie de la Ligue, on couronna une Reine de la soirée, qui fut Mme Adrienne Haddock, et deux princesses, Mmes Mathilda Trudeau et Agnès Haddock. Elles régnèrent pendant toute la soirée.

Les prix-surprises furent gagnés par Annette Lamoureux et Louis Laurendeau.

Ce fut pour tous une soirée très agréable rehaussée par la présence de nos maris, de notre présidente diocésaine, Rachel Roy, et notre curé l'abbé Marcel Dacquay.

Merci à tous, d'être venus vous joindre à nous.

Court historique de la Ligue des Femmes Catholiques: Ile-des-Chênes, Man.

C'est le 24 mars 1965, que Ile-des-Chênes recevait à la sacristie de notre église paroissiale, l'exécutif diocésain de la L.F.C., pour une soirée d'information sur les buts et les activités de la L.F.C. L'abbé Bernard Bélanger, alors aumônier diocésain, ainsi que Hélène Blais, fondatrice et présidente diocésaine, Mmes Lamoureux et Fenez s'étaient rendues chez nous pour cette occasion.

C'est à ce moment-là, avec l'approbation de notre curé, l'abbé Dacquay, que nous décidions d'établir la Ligue dans notre paroisse. Nous étions la 13e section à nous joindre à la Ligue avec 13 membres fondatrices. C'était de bon augure, n'est-ce pas? Si vous permettez, nous vous les nommons: Ce sont Mmes Frank Haddock, Joe Alary, Joseph Beauchemin, Albert Lamoureux, Roland Dion, Jake Krahn, Xavier Philippe, Lionel Dupuis, Emile Abraham, Edouard Lacroix, Dollard Lachance, Augustin Trudeau et Mathilda Mondor, ainsi que les regrettées Mmes Paul Trudeau, Aimé Dumaine et Lucie Petit.

Nous nous mettions donc à l'oeuvre avec les comités nécessaires à notre milieu, afin de faire l'application des buts de notre organisation: s'aider mutuellement dans le spirituel, en éducation sous toutes ses formes et dans le social ou activités paroissiales. Cela ne nous empêcha nullement de prêter notre aide à d'autres mouvements dans notre paroisse, tels les Chevaliers de Colomb, le Club Sportif et le reste.

Nous vous citons ici quelques activités auxquelles nous avons pris part: déjeuners-communions avec conférencier et film; cours de catéchèse; un cours de Bible; aide à nos malades et aux familles éprouvées; un marcheton pour Développement et Paix. Nous avons des dames lectrices et pour la présentation du pain et du vin aux messes du dimanche et du samedi soir; l'aide aux aveugles, aux lépreux et aux sourds-muets.

Nous avons eu des déléguées à Saskatoon pour des Congrès éducationnels et à Ottawa pour combattre l'élargissement de la loi sur l'avortement. Nous prîmes part à des retraites à la Villa-Maria ainsi qu'à Gimli avec Jean Vanier. Nous prîmes part aussi aux célébrations centenaires de 1967 et 1970, aux pièces de l'Echo du Passé, avec le diocèse; aux bazars annuels; aux soirées de cartes; au foyer Villa-des-Chênes. Nous continuons l'aide au projet diocésain – les Missions du Brésil – l'aide financière aux élèves de nos écoles qui aiment se rendre au Camp Notre-Dame, durant les mois d'été; annuellement pour l'arbre de Noël des enfants, les clubs de hockey, les jeunes et les écoles.

Tout cela semble beaucoup, mais ça s'est fait au courant des années et nous n'en sommes que plus enrichies pour notre partage et ici nous nous devons de remercier nos maris, qui se sont passés de nous pendant que nous nous rendions en réunions préparatoires ou générales; mais d'un autre côté nous croyons qu'ils sont très contents d'être auprès de femmes informées, rafraîchies du travail quotidien, capables de tenir avec eux une conversation intelligente, avec eux, nous avons très souvent partagé nos soucis.

Remercions M. l'abbé Dacquay, qui depuis nos débuts, fut notre directeur spirituel; il ne compte jamais les minutes quand nous avons à lui parler. Sa généreuse compréhension réchauffe notre enthousiasme. Aujourd'hui nous voulons lui laisser savoir que nous l'aimons bien et que nous avons besoin de son appui et il fait bon de savoir qu'il est là.

Remercions aussi les dames avec lesquelles nous avons oeuvré pendant les dix dernières années, pour tout ce qu'elles ont apporté: leurs talents partagés et tout ce que nous avons vécu de bon ensemble, de douloureux parfois, leurs indulgences, leur savoir-faire, leur présence toujours essentielle, leur confiance et leurs sourires. Nous avons appris à nous connaître, à nous faire confiance, à être à l'aise l'une avec l'autre, à travailler ensemble sans toutefois être toujours du même avis et ce qui est plus important, c'est que nous avons appris à nous aimer.

Nous sommes maintenant en 1975. Dix années d'activités, d'éducation personnelle, de communications et de spiritualité selon les buts de notre mouvement.

Nous ne saurions terminer sans demander au Seigneur le souhait de continuer le travail sous le patronage de Notre-Dame-du Bon-Conseil.

Bon Anniversaire à la Ligue.

Avec reconnaissance,

Augustine Abraham

Sainte-Anne

CENTENAIRE

Dimanche le 13 avril, la Villa Youville eut l'honneur de célébrer la première fête centenaire d'un résident depuis l'ouverture de la maison.

Mme Victorine Vincent, autrefois de Saint-Georges, a eu cent ans le 17 avril 1975. A cette occasion la messe de 10 heures fut dite par le Père Voyer tout spécialement pour Mme Vincent.

Après un court repos, Mme Vincent prit le repas du midi avec ses enfants et amis. Très lucide encore, notre centenaire sut très bien apprécier les messages de félicitations reçus des dignitaires au travers le monde.

On demande à Mme Vincent quel est le secret d'une longue vie, elle nous répond "pas d'abus". Son plus beau souvenir est la journée de ses noces. Un court résumé de sa vie suit.

VICTORINE VINCENT – Née le 17 avril 1875

Marine Corine Vincent, connue surtout sous le nom de Victorine Vincent, née le 17 avril 1875 de Louis Lacoste et Flavie Bourcier décédés à 99 ans et 64 ans respectivement.

Mme Vincent est la benjamine d'une famille de 15 enfants, neuf filles et six garçons. Une de ses soeurs, Amanda, est décédée à Grafton, N.D., il y a deux ans, à l'âge de 106 ans.

Mme Vincent reçut le sacrement de baptême dans la paroisse de St-Jean-Chrysostome, Valleyfield, Québec. A l'âge de 12-13 ans, elle paquetait bagage avec ses parents, ses frères et ses soeurs pour le North Dakota où elle demeura pendant cinq ans. A l'âge de 16 ans elle rencontra un beau jeune homme nommé Adrien Vincent. Il venait du "Nord" pour aider aux battages. Les parents ne voulaient pas bénir leur mariage à l'âge de seize ans, alors Mme Vincent a fait son premier sacrifice et attendit deux longues années. Pas longtemps après les noces, Adrien et Victorine Vincent vinrent s'installer à Saint-Georges (Manitoba). Faut croire qu'ils ont trouvé du bonheur à Saint-Georges, car avec leurs six enfants, trois filles et trois garçons, ils y sont demeurés toute leur vie. Monsieur Vincent est mort le 26 novembre 1931 à l'âge de 61 ans. On compte tout prêt de 32 petits-enfants, 103 arrière-petits enfants dont 15 à la 5e génération.

Joseph de Powerview et Raoul de Sainte-Anne et leurs épouses sont ici avec leur mère aujourd'hui.

Mme Victorine Vincent est venue demeurer avec nous à la Villa le 16 octobre 1970. C'est depuis ce jour que nous avons ce rayon de soleil dans la maison... Je vous envie votre jeunesse, Mme Vincent, car elle est si bien reflétée dans vos jours d'âge d'or.

On veut vous garder avec nous encore longtemps. Que Dieu vous soulage de toutes souffrances et qu'il se prépare à vous accueillir auprès de lui en paradis.

Louis Bernardin

Grâce à un groupe de femmes dévouées, une rencontre sportive est couronnée de succès.

La fin de l'hiver apporta un beau spectacle à Sainte-Anne, "Disneyland Fantasy", présenté par un groupe de 70 jeunes du patin artistique, dont 25 petits garçons du "Power Skating". Mlle Sandra Thomsen, patineuse depuis 12 ans et actuellement assistante régisseur général de "Rhapsody on Ice", qui aura lieu à Winnipeg, était notre institutrice bien dévouée.

Le programme se déroula devant une foule de 300 personnes. La première partie consistait en ce que les jeunes ont appris au courant de l'hiver. La deuxième partie était "Disneyland Fantasy" avec ses différents groupes de Mickey Mouse, Donald Duck, Majorettes, Dalmatiens, Aristocrates, Soldats, etc. Félicitations à ces jeunes qui ont bien travaillé. Nos artistes spéciaux du Century Figure Skating Club de Winnipeg étaient Laurie Thomsen, Kathy Magel, Maxine Anderson, Jerry Kohan, Lisa Martin et Heather McDonald.

Nous voulons remercier sincèrement toutes les femmes et tous les hommes qui ont participé d'une manière ou d'une autre pour le décor de l'aréna, les costumes, le maquillage, etc. Nous voulons aussi remercier les parents pour leur coopération. Grâce à tous, la soirée fut un beau succès.

De la part du comité, Mme Rhéa Hupé présidente, Mme Marie Lavack secrétaire, Mme Julie Meilleur, Mme Denise Ridge, Mme Hélène Nadeau, Mme Jean Laramée et moi-même, nous souhaitons à chacun un bon été, de bonnes vacances, et à l'année prochaine.

Yvonne Boulianne

Saint-Pierre

Après un hiver rempli d'activités on a finalement tiré sur la prise du courant qui tenait en forme la glace artificielle. On vient de terminer du 17 au 20 avril le dernier bonspiel de l'année.

Le 1er prix de la 1ère compétition fut décerné à Gilbert Ruest et son équipe, Ray et Sheryl Bradshaw et son épouse Lise Ruest.

Le 1er prix de la 2e compétition alla à Georges Lafrance et ses joueurs qui étaient Raymond Gagné, Claudette Closson et Valérie Tod.

Le 1er prix de la 3e compétition alla à Albert Robidoux et son équipe: Philippe Roy, Annette Morrissette et Rita Vermette.

Pour ajouter de l'atout à ce dernier bonspiel on organisa une danse samedi afin de présenter les trophées aux ligues de l'année. La salle était remplie à capacité. M. Ad. Labossière fit la distribution des trophées. Les champions de la ligue des femmes furent Annette Morrissette, Rita Vermette, Elaine Vermette et Laurette Rioux. Les champions de la ligue mixte furent Georges Lafrance, Raymond Gagné, Claudette Closson et Valérie Tod, tandis que Bill Grabowski, Gilbert Ruest, Réal Curé et Gérard Curé furent les champions de la ligue des hommes. Mme Shirley Rochon remercia tous ceux qui se sont dévoués durant l'hiver à organiser leurs ligues.

Une récompense spéciale fut accordée à M. Normand Rochon pour son dévouement sans cesse et toutes les contributions apportées au curling durant la saison.

Mme Lise Ruest se vit décerner une récompense spéciale pour son travail très bien accompli au-delà des octrois obtenus du L.I.P. Elle a aussi fait la tenue des livres.

Quand on présenta à M. Gilbert Ruest son prix spécial toute la foule s'est levée pour lui donner une ovation. Cet honneur qu'il a bien mérité d'ailleurs pour le beau travail sans relâche à promouvoir le club de Curling: Félicitations à Gilbert.

Tout le monde s'est amusé au son de la belle musique. Le tout se termina par un goûter.

* * *

Les convalescents du Repos Jolys désirent remercier Mme Rolande Hébert pour son dévouement envers eux ainsi que pour le film qu'elle leur a présenté dernièrement.

L.B.

Lorette

Les organisatrices du thé annuel printanier, Mmes Renée Jeanson et Lorraine Tétreault, désirent remercier bien sincèrement tous ceux et celles qui se sont dévoués pour le brillant succès obtenu, des dons reçus en couture, artisanat, éléphants blancs et autres. La jolie somme de $1,056.00 reçue sera pour nos oeuvres paroissiales.

Les gagnants de la râfle furent: 1er prix $25.00, Rosaire Normandeau; 2e prix $15.00, Rose Dugas; 3e prix $10.00, Hélène Proulx; prix d'entrée, Annette Grossman. D'autres prix furent aussi donnés.

Des remerciements et félicitations furent adressés à nos deux membres, Renée Jeanson et Lorraine Tétreault, pour leur dévouement et le succès du thé du 6 avril 1975. Un goûter termina la soirée.

L'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le jeudi 10 avril 1975, à la salle du couvent. Il y avait une bonne assistance en dépit des quatre autres réunions qu'il y avait dans la paroisse ce soir-là.

On souligne que la vente des billets pour la râfle du St. John's Men's Club a rapporté la somme de $205.00 pour la Ligue. Le tirage eut lieu à une soirée publique à Morden, le vendredi 21 février 1975. Le premier prix échoua à Géraldine Heinberger de Medicine Hat, Alberta, qui a choisi la J.D. x 4 motoneige, et le groupe de Dames de Lanigan, Saskatchewan, a reçu $50.00 pour lui avoir vendu le billet gagnant; le second prix a été gagné par Anna Derworiz de Roblin, Manitoba, une télévision couleur et une organisation d'église qui avait vendu ce billet a reçu $25. Remerciements à tous ceux et celles qui nous ont encouragés en achetant des billets des Dames de la Ligue de Lorette.

On annonce un voyage-échange en Louisiane pour le mois de novembre 1975, pour tous les membres qui veulent y aller passer une semaine. Nous aurons l'occasion d'y rencontrer un des nôtres, M. l'abbé Edouard Fontaine, fondateur de notre Ligue à Lorette. Espérons que plusieurs se rendront à ce groupement des Dames et nous reviendrons avec des idées neuves pour l'amélioration de nos programmes.

La présidente du comité spirituel nous fit une lecture sur le renouveau spirituel, Année Sainte 1975, livre distribué gratuitement aux membres présents. L'assemblée annuelle aura lieu le 1er mai. Avis à tous.

MATERNELLE 1975-76

Les enfants qui ne sont pas encore inscrits au programme d'école et qui auront cinq ans avant le trente-et-un décembre devront se présenter à l'école avec leur(s) parent(s) le premier ou le deux mai. Le parent devra produire preuve d'âge pour l'enfant; soit le baptistère ou le certificat de naissance.

L'enfant et le parent auront une entrevue avec le professeur, Mlle Valcourt, et avec la garde-malade de l'unité sanitaire, Mme Page. Vous serez contacté par lettre ou par téléphone pour vous laissez savoir l'heure de votre rencontre. Si vous avez un enfant qui doit s'inscrire, voulez-vous nous téléphoner son nom et le vôtre; il est possible que son nom ne paraisse pas sur nos listes.



L'ART DE VIVRE APRES 40 ANS
par Mario Verdon

On chante sur tous les tons que la vie commence à 40 ans. Malheureusement, les habitudes sociales de notre époque nous engagent dans une voie qui mène, dans la quarantaine, au commencement de la fin. Vous savez que la vie moderne est meurtrière. A vous de prendre les moyens réparateurs qui s'imposent si vous ne voulez pas être victime du stress.

Fervent adepte de l'alimentation naturelle et du naturisme, Mario Verdon, dont vous entendez la voix riche et profonde à la radio et à la télé, vous transmet le fruit de ses lectures, de ses expériences et de ses réflexions. Par une étude approfondie du corps humain et des effets que les stimulants, l'environnement, le tabac, l'alcool, le sucre, les veillées tardives et les drogues produisent sur celui-ci, ce comédien précise les bienfaits d'une alimentation saine et équilibrée et la nécessité des exercices physiques et de la détente.

Pour retrouver une jeunesse et la conserver, pour éviter de s'empoisonner dans une planète intoxiquée, des moyens simples mais essentiels de sauver votre peau avant qu'il ne soit trop tard.

L'après-quarante ans peut vraiment mener à la plénitude de la vie. Le fruit est là... à vous de le cueillir... Pouvez-vous vous payer le luxe de refuser cette nouvelle vie qui s'offre à vous?

L'ART DE VIVRE APRES 40 ANS, publié par Les Editions La Presse, est en vente au prix de $3.95 l'exemplaire.

Otterburne

Ça grouille à Otterburne! En effet, la semaine dernière il y avait une réunion paroissiale pour préparer la troisième activité dans la paroisse. A en juger par le comité qui s'est formé lors de cette réunion, je crois que nous devons nous attendre à quelque chose de TRES VIVANT. Le comité a décidé de faire une Boîte à Chansons dont le thème est VIVRE. Le tout est en marche présentement et les préparatifs vont bon train. Alors... les artistes locaux, on vous attend... Venez faire entendre votre belle voix, ou apportez vos instruments.

Alors, le 9 mai, prochain, allons VIVRE ensemble de joyeux moments... allons à la BOITE A CHANSONS.

Saint-Vital

Le comité de parents aura la réunion annuelle des parents de l'école Lavallée le mercredi 30 avril, à 8 heures du soir, à la bibliothèque de l'école.

Le conférencier invité sera M. le docteur Gérard Archambault, président de la Société Franco-Manitobaine. Il parlera de l' "Influence de la langue maternelle parlée à la maison".

Il y aura aussi un rapport du comité de parents et de ses sous-comités.

Venez en grand nombre: C'est VOTRE école françaises!

Le comité consultatif des parents

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

EN MARGE DE "THE MILK AND DAIRY PRODUCTS CONTROL ACT OF MANITOBA"

AVIS EST PAR LES PRÉSENTES DONNE qu'en vertu des prévisions de "The Milk and Dairy Products Control Act of Manitoba" et des amendements y relatifs, la Commission de Contrôle des Produits Laitiers du Manitoba tiendra une assemblée en la salle Skyview A de l'hôtel Marlborough, rue Smith, Cité de Winnipeg, Province de Manitoba, le 14e jour de mai 1975, à 10 heures de la matinée.

Le but de cette réunion est d'étudier le prix maximal quant à la vente du lait par les producteurs ou les distributeurs aux consommateurs du Manitoba.

AVIS EST AUSSI DONNÉ qu'à la même date, au même endroit, la COMMISSION entendra des observations à ce sujet ainsi que toute évidence qu'on pourra fournir à l'appui des observations faites sur ce rapport.

AVIS EST ENCORE DONNÉ que toute personne qui est, ou pourrait être intéressée à ce sujet et qui voudrait faire valoir ses observations en la matière, devra soumettre ses observations en écrit en faisant parvenir, ou en postant six copies aux bureaux de la COMMISSION, 545, avenue Broadway, Cité de Winnipeg, pas plus tard que le vendredi 9 mai 1975.

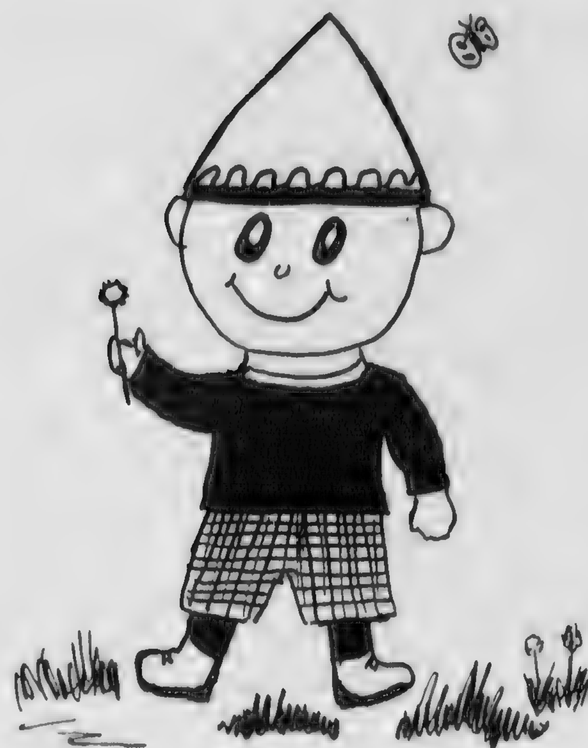
DATE à la Cité de Winnipeg, en la Province de Manitoba, ce 15e jour d'avril 1975.

THE MILK CONTROL BOARD OF MANITOBA
Le secrétaire R. D. Chase

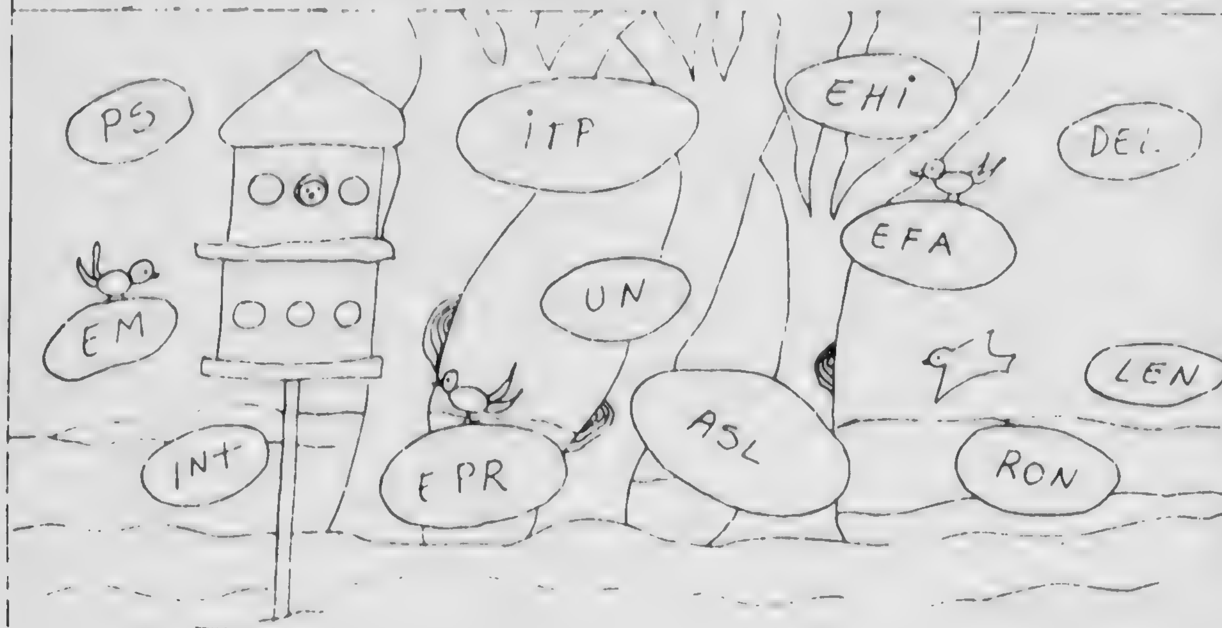
Le Petit Coin

Le temps est plus chaud,
As-tu vu les oiseaux?
Et l'herbe qui reverdit?
Voici les premiers pissenlits
Le printemps est bien ici!

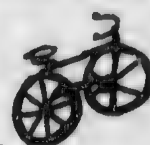
Bicolo



C'est le printemps!
En assemblant correctement les divers fragments présentés ci-dessous tu dois découvrir un proverbe connu.



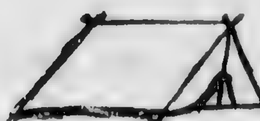
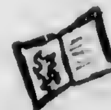
Rép. : "Une hirondelle ne fait pas le printemps."




Seras-tu un des CHANCEUX?

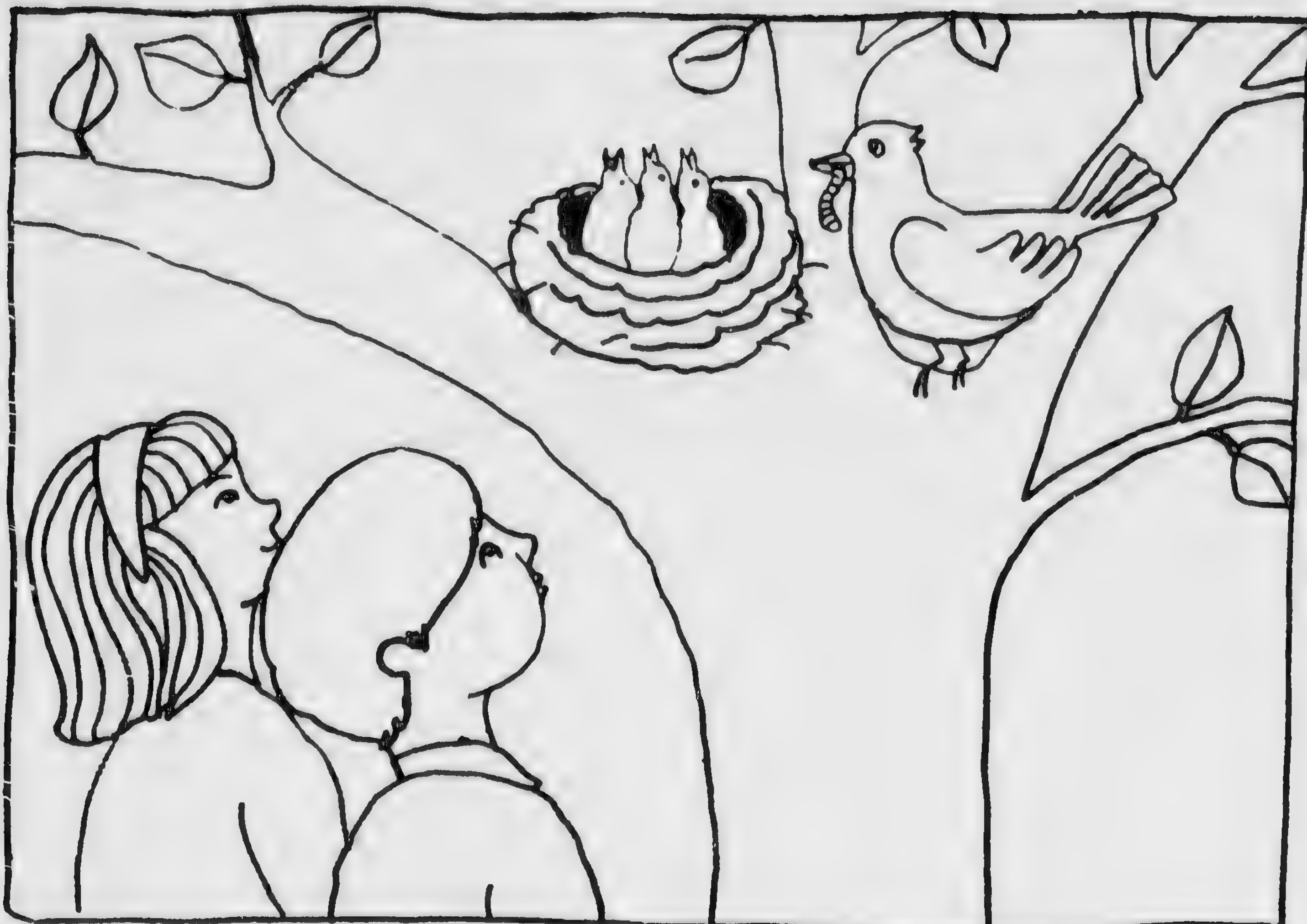
Aimerais-tu te gagner une bicy-clette " 5 vitesses"? une tente pour les petits, des jeux, des disques, des livres??
C'est le grand Concours du Printemps! Pour participer regarde ta page <u>du 9 avril</u> et pour les petits moins de 6ans la page du 16 avril!

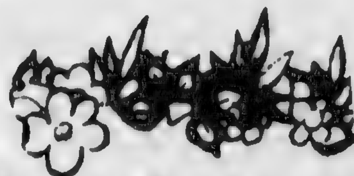
J'attends ta participation.
Bicolo.

Le Concours se termine le <u>10 mai</u>.

A quelle saison te fait penser ce dessin?
P _ _ _ t _ _ p _. Colore-le à ton goût.





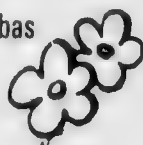
le printemps

Vraiment? Le printemps est là?
Eh bien! moi, je n'y crois pas.
Mais le vent chante tout bas
Regardez les lilas.

Vite, très vite, tout change.
Le paysage s'arrange.
Un oiseau bleu, rouge, orange
Siffle au ciel des airs d'ange.

Il est vert, dit la violette,
Et il est gai, dit l'alouette.
Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept
Printemps, où est-ce que vous êtes?

Mais le vent chante tout bas
Regardez les lilas...

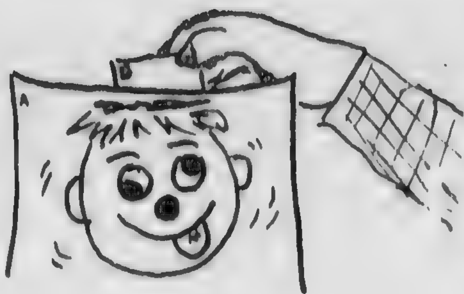


BRICOLAGE :
VOICI JOJO !

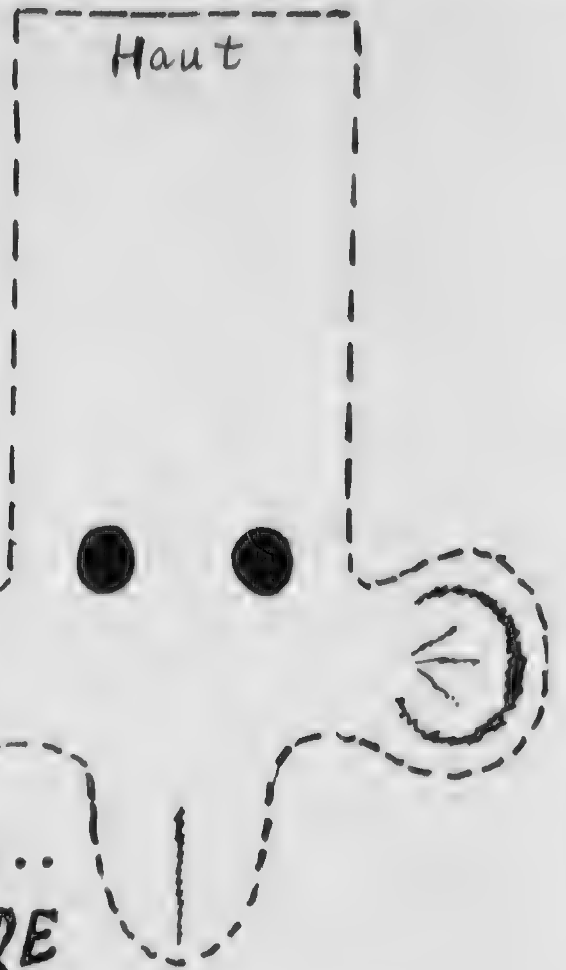
Il ne peut pas chanter ou danser mais il peut faire rire tes copains en bougeant ses oreilles!

Découpe le cadre qui entoure la face A, enlève les ronds des yeux, découpe sa bouche et chaque côté de sa tête au pointillé (pour ses oreilles).

Découpe la partie "B". Colore les oreilles et la langue si tu veux.
Mets la partie "B" derrière le cadre. Mets les oreilles dans les découpures et sa langue au travers de sa bouche.
Maintenant bouge le haut de la partie "B" et amuse-toi à regarder Jojo!



B



A

le printemps..

MOT MYSTÈRE

MOT MYSTERE SEPT LETTRES

FLEUR	CHAUD
PRINTEMPS	ROSE
SOLEIL	JARDIN
PARTERRE	COULEUR
SENTIR	EAU
SOL	ADMIRE
ROSEE	ALLEE
TERRE	

F	d	A	R	D	I	N	V	S
L	G	S	O	L	E	I	L	P
E	R	O	S	E	E	A	U	M
U	D	L	E	A	L	L	E	E
R	U	S	E	N	T	I	R	T
T	A	E	R	I	M	D	A	N
E	H	L	E	R	R	E	T	I
E	C	O	U	L	E	U	R	R
A	E	R	R	E	T	R	A	P

MEMBRE GAGNANT
Marc Ruest, 13 ans
Saint-Pierre, Manitoba

BICOLO SALUE SES NOUVEAUX MEMBRES

2771 – Monique Savoie, St-Boniface, Man.
2772 – Rachel Dupont, St-Georges, Man.
2773 – Monique Grégoire, Winnipeg, Man.
2774 – Susan Larivière, St-Boniface, Man.
2775 – Nicole Lorteau, St-Eustache, Man.
2776 – Andrée Bélisle, St-Adolphe, Man.
2777 – Lionel Guimond, St-Georges, Man.
2778 – Linette Guimond, St-Georges, Man.
2779 – Alain Messner, Somerset, Man.
2780 – François Rémillard, St-Boniface, Man.
2781 – Doreen Chartier, Richer, Man.
2782 – Robert Roy, St-Pierre, Man.
2783 – Michelle Touchette, St-Adolphe, Man.
2784 – Michèle Gosselin, St-Malo, Manitoba
2785 – Jacqueline Petit, Ile-des-Chênes, Man.

RIONS

Au bureau des renseignements de l'aéroport, un nouvel employé répond au téléphone. Une voix demande : "Combien cela prend-il de temps pour voler jusqu'à New York? "

Nouvel employé : "Juste une minute".

"Merci", dit l'autre, et il raccroche.

Bicolo Cuisinier

Biscuits "Petits Sablés"

Il me faut

INGRÉDIENTS :
1/2 tasse de fécule de maïs (corn starch).
1/2 tasse de sucre en poudre.
1 tasse de farine.
1 tasse de beurre mou, ou margarine.

TEMPS :
De 15 à 20 minutes.

RÉCIPIENTS ET INSTRUMENTS :
Un tamis.
Un bol à mélanger.
(Le malaxeur si je veux).
Une tôle à biscuits non graissée

FOUR : 350°

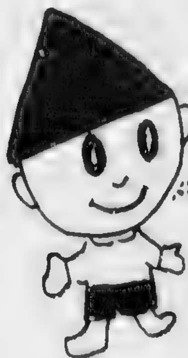
Quoi faire

1. J'allume le four. Je place la grille au centre.
2. Je tamise ensemble dans le bol: le fécule de maïs, le sucre en poudre, la farine.
3. J'ajoute le beurre, et le mélange avec une fourchette (ou le malaxeur).
4. Avec mes mains propres, je roule des petites boules de pâte de 1 pouce de diamètre.
5. Je les place à mesure sur la tôle beurrée, à un pouce les unes des autres.
6. Je les aplatis un peu avec une fourchette que je "trempe" dans l'eau froide.
7. Je cuis au four jusqu'à ce qu'ils soient à peine dorés.
8. Je soulève immédiatement avec une spatule et je dépose sur un plateau.

ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.



Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

____

Code postal: ____________________

Ville: ____________________

Age: __________ Grade: __________

NECROLOGIE

TARIF DES NECROLOGIES: 20 CENTS LA LIGNE — PHOTO EN PLUS: $4.00

Monsieur Jos. POIRIER

Un septuagénaire à la retraite, M. Jos. Poirier, a succombé à une crise cardiaque le 29 mars 1975, à sa résidence à Haywood, Man. Né à Willow Ranch, Man., à quelques milles de Saint-Eustache, le 13 décembre 1904, il était le fils de Emile Poirier et de Delvina Gagné.

A 16 ans, aimant l'aventure, il monte sur sa bicyclette et se cherche du travail. Il s'arrête à Bénard, chez M. Thomas Dufour qui le prend à son service pour quelque temps. A maintes reprises il prend le train. Il travaille dans les chantiers. Finalement, il file plus à l'Ouest et se fixe à Dollard, Sask. Il rencontre Mlle Célina Roy qu'il veut épouser mais les temps sont durs. Il ne dut qu'y renoncer pour le moment. Il retourne à sa province natale puis dans l'Est avec un de ses oncles, M. Napoléon Gagné. A Sherbrooke, P.Q., tous deux travaillent, mais M. Jos. Poirier revient l'année suivante auprès de sa dulcinée. Il l'épouse le 1er décembre 1927. En Saskatchewan, ce sont les tempêtes de poussière, la sécheresse, la dépression. La grande misère s'en mêle. En 1937, M. et Mme Jos. Poirier quittent tout et viennent s'installer à Haywood, Man. La culture du foin est excellente. Ils s'achètent une demi-section et s'occupent de vaches laitières. Ils demeurent sur cette terre et élèvent une nombreuse famille. En 1969, ils vendent leur terrain et leur ferme puis font l'acquisition d'une coquette maison au village de Haywood.

M. Jos. Poirier a été pendant 12 ans directeur de la Caisse populaire et commissaire de l'école St-Jean pendant plusieurs années. Il a été membre de l'Union des Fermiers et aussi de la Coopérative de Haywood.

Epoux dévoué et père bien-aimé, outre son épouse, Célina, il laisse huit enfants: Mme Charles Bourgeois (Rose) de Transcona, Man., Mme Michel Picton (Cécile) et Mme Aimé Piché (Simone) de Somerset, Man., Omer, de Haywood, Man., Mme Maurice Painchaud (Rita) d'Elie, Man., Denise de Saint-Claude, Man., Mme David Heinrichs (Ida) de Edmonton, Alberta et Gérard, de Dugald, Man.; 38 petits-enfants et 5 arrière-petites-filles. Lui survivent également 2 soeurs et 2 frères: Mme Henri Lavigne (Adèle) de Saint-Boniface, Man., Mme Armand Labossière (Rose) de Saint-Claude, Man., Cyril, de Saint-Vital, Man., et Alfred, de Haywood, Man.

La direction des funérailles avait été confiée à la Maison Doyle de Carman, Man.

Le service a été chanté par M. l'abbé F. Labonté, curé de la paroisse, à 3 heures, le 1er avril. De nombreux parents et amis de différents endroits assistaient aux funérailles. Les instants qu'ils ont passés ensemble dans l'église, la maison de Dieu, a été des moments de prières et de réflexion qui certes les ont mis en face de Dieu et leur ont fait mieux comprendre le sens de la vie.

L'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial. Etaient porteurs, six petits-fils du défunt: MM. Jean et Roger Bourgeois, Fernand Picton, Guy et Paul Piché et Denis Poirier.

REMERCIEMENTS

Mme Jos. Poirier (née Célina Roy) et ses enfants remercient sincèrement tous ceux qui ont offert leur sympathie, soit par leur présence aux funérailles, carte ou envoi de fleurs lors du décès de M. Jos. Poirier. Un merci également à la chorale de Haywood et aux dames et messieurs qui se sont si bien occupés du goûter et du café à la salle paroissiale.

M. Philippe-Louis Gauthier

Mercredi, le 2 avril 1975, est décédé à l'Hôpital Victoria de Winnipeg, M. Philippe-Louis Gauthier, 78 ans, époux bien-aimé de Mme Rose-Marie Gauthier de Lorette, Man.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil deux fils, Gérard de Cochenour, Ont., et Maurice de Vassar; sept filles, Mme Olivier Rivard (Marie-Paule) de Lorette; Mme Florent Colette (Germaine) de Morris; Mme Charles-A. De Gagné (Armelle) de Lorette; Mme Marguerite-C. Bérard de Saint-Jean-Baptiste; Mme Léon Sabourin (Aline) de Saint-Jean-Baptiste; Mme Robert Mayol (Yvette) de Norwood; Mme Edward Horvath (Gisèle) de Lorette; trente-neuf petits-enfants, huit arrière-petits-enfants, un frère Ferdinand de Transcona.

La maison Funéraire Desjardins avait la direction des funérailles qui eurent lieu dans l'église de Lorette.

M. P.-L. Gauthier fut enterré dans le cimetière local.

REMERCIEMENTS

Mme Laura Desrosiers et ses filles, Mesdames Diane Simard et Darlene Fehr, désirent offrir leur profonde gratitude aux parents et amis qui leur ont apporté aide et réconfort lors du décès de leur époux et père, M. Albert Desrosiers, à Sainte-Anne le 8 avril.

La famille remercie spécialement les Révérend Pères M. Dionne et C.-E. Voyer ainsi que les Dames de la Ligue des Femmes Catholiques et leurs amies qui ont préparé et servi les deux goûters. Les offrandes de messes et autres témoignages de sympathie furent vivement appréciés.

LA VÉRITÉ

Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. (Seconde Epître de Pierre, ch. 3, v. 15).

ANNONCES CLASSÉES
tél.: 247-4823

Annonces encadrées
* $2.52 le pouce-colonne
(\$2.25 si répétées à l'année)
* Heure de tombée : vendredi midi

Annonces régulières
* 7c le mot — minimum $2.50
(6c le mot — minimum \$2.00 — si répétées)
* Heure de tombée : lundi midi

Assureurs

Avocats-Notaires

Chiropractiens

Comptables

Divers

INSTRUCTION · VENTE · SERVICE · LOCATION
Major & Minor MUSICAL SUPPLIES
354, rue Marion, St-Boniface · Tél. : 233-7232
WAYNE NEVILLE, Propriétaire
Les plus grands fournisseurs de musique populaire dans la ville

NORTH STAR DECORATING CO. LTD
1487 ch. Dugald
St-Boniface
Tél.: 247-8522
Paul RAJOTTE, Prés.

Salon Ducharme & Giftwares
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par des experts.
(Perruques) 247-6194
R2H 0B3

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE : 247-3319

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE, PIECES ET SERVICE
Tél. : 256-4321

électriciens

RICHARD PAMBRUN
CANADIAN RICHARDS ELECTRIC
ENTREPRENEUR EN ELECTRICITE
Brochage commercial, industriel et résidentiel
Estimations gratuites
253-0117
50, Baie Penticton
R2J 1S9

Ferblantiers

LSM
LAFRENIERE
Sheet Metal Ltd.
Chauffage Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone : 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
491, ch. Ste Anne
St Vital
R2H 0T1
Tél.: 257-2921
René André · 256-3340

Optométristes

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél. : 943-6628

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSEE
Tél. : 233-3889
R2H 0G2

Dr E.M. FINKLEMAN
et
Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél. : 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

Garagistes

BRANDON GULF
Brandon et Osborne
Téléphone : 452-2100
Lionel Dupuis, Bob Dionne
Réparations
par mécaniciens qualifiés

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

TV-Radio

LOUER VOTRE PROCHAINE T.V.
de AURELE DUPUIS
171, rue Marion
233-1863 ou 233-6008
Ouvert six jours par semaine
Carmen Moxley Rentals Ltd.

Entretien et réparations de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER

85 DES MEURONS
St-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.
Rolly's Transfer CO. LTD.
Gérant :
Rolly Painchaud
Tél. : 256-5869

on demande

LA PROVINCE DU MANITOBA
requiert
des dactylos (dictaphone) juniors
et
des sténographes juniors
pour ses divers bureaux
à Winnipeg

ÉCHELLE DE SALAIRES : Selon les qualifications.

QUALIFICATIONS :
Cours secondaire; pouvoir passer avec succès les examens de la Commission du Service civil du Manitoba — 40 mots à la minute à la machine à écrire, et de 60 à 80 mots à la minute, en sténographie.

Les candidatures doivent être posées par écrit à :

La Commission du Service civil du Manitoba
Suite 154, Palais Législatif
Winnipeg, Manitoba
R3C 0V8

Scotia BANK
LA BANQUE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE
est à la recherche, pour emploi immédiat, de
CAISSIER(IÈRE)
pour sa succursale de Saint-Boniface

Bien qu'une expérience bancaire serait préférable, toutefois elle n'est pas essentielle.

On donnera préférence aux candidats qui ont déjà de l'expérience en ce domaine et qui font preuve de dispositions agréables à l'égard du public.

La connaissance du français et de l'anglais s'impose.

Pour plus de renseignements quant à cet emploi, communiquer avec Diane Campbell en composant 943-7846.

Cette position est ouverte aux candidats des deux sexes.

Salaire négociable (minimum $5,700).

HÔPITAL GÉNÉRAL SAINT-BONIFACE
DEMANDE

Une personne pour la position de téléphoniste — Réceptionniste pour travailler le soir, de quatre heures et demie à minuit.

Le (la) candidat(e) devra posséder une XIe année scolaire, pouvoir taper 40 mots à la minute et travailler sous un minimum de direction.

Salaire à négocier suivant les qualifications.

Faire demande immédiatement au :

BUREAU DU PERSONNEL
409, RUE TACHÉ
WINNIPEG, MANITOBA — R2H 2A6

BIOLOGISTE DE PÊCHERIES RÉGIONALES

Le Département des Mines, des Ressources et de l'Environnement, Division de l'Administration, région de l'est, est à la recherche d'une personne qui pourrait administrer un programme de pêcheries, tant au point de vue commercial que sportif, pour la région de l'est.

Le candidat devra pouvoir préparer des rapports techniques, surveiller le personnel préposé à la technique, représenter le Département et la région aux audiences publiques, aviser en marge des mesures à prendre et établir les projets de la région quant à leur priorité.

On exige quelques années d'expérience : une ou deux années en matière de pêcheries commerciales.

Salaire annuel : $12,504 à $16,872.

On devra faire sa demande en écrit, en rappelant le no 441, pas plus tard que le 28 avril 1975, en s'adressant à :


MANITOBA
CIVIL SERVICE COMMISSION
ROOM 154, LEGISLATIVE BUILDING,
440 BROADWAY, WINNIPEG, MANITOBA R3C 0V8

ON DEMANDE
Pour remplir les postes suivants :
28635 — Chauffeur de camionnette. Salaire 25 p.c. du brut transporté.
28605 — Vendeur pour service, photographie, portraitiste ou mariage. Salaire : à commission.
28596 — Mécanicien de moteur hors-bord. $5.00 de l'heure.
28383 — Nettoyeur de véhicule — $2.30 de l'heure.
28026 — Caissier(ère) — $398.67 à $500.00 par mois.

Pour tout renseignement au sujet des postes mentionnés et d'autres, veuillez composer: 985-4998.


Main-d'œuvre et Immigration · Manpower and Immigration
Centre de Main-d'œuvre du Canada
Canada Manpower Centre
383 TACHE AVE., PHONE 985-4998

RECHERCHE SUR LES MATÉRIAUX

La Section de science des matériaux de l'Etablissement de recherches nucléaires de Whiteshell (Pinawa, Manitoba) requiert les services d'une personne ayant un Doctorat et quelques années d'expérience en physique, en métallurgie physique ou en science des matériaux. Cette personne travaillera avec une équipe chargée d'étudier les effets des dommages causés par l'irradiation au zirconium et à ses alliages. On se propose de simuler l'irradiation neutronique en utilisant un faisceau énergétique d'électrons ou d'ions. Etant donné que des dispositifs destinés à ces expériences sont actuellement en voie de développement, toute expérience antérieure appropriée serait un atout de plus. Les principales techniques de diagnostic employées au laboratoire pour faciliter cette étude sont la microscopie électronique et la friction interne. Il serait souhaitable que les personnes intéressées par cette annonce aient acquis de l'expérience dans ces domaines.

Le traitement annuel initial se situera entre $15,000 et $20,000. Il dépendra des diplômes obtenus et de l'expérience acquise.

Pinawa est une communauté moderne située à 120 km (75 milles) au Nord-Est de Winnipeg, dans le parc touristique de Whiteshell. Divers types de logement sont disponibles pour les employé(e)s célibataires ou marié(e)s.

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae au Chef du Bureau d'emploi de l'Etablissement de recherches nucléaires de Whiteshell, EACL, Pinawa, Manitoba, R0E 1L0.


L'Énergie Atomique du Canada, Limitée
Atomic Energy of Canada Limited

ON DEMANDE
UN DIRECTEUR GÉNÉRAL

L'Exécutif Provincial de la Société Franco-Manitobaine est à la recherche de candidats susceptible de remplir la fonction de :

DIRECTEUR GÉNÉRAL

DESCRIPTION DE TÂCHES :
Administration générale du bureau
Préparation des budgets ($200,000)
Coordination de tous les projets de la S.F.M.
Préparation de la planification selon les orientations de l'Exécutif
Relations publiques
Direction du personnel.

QUALIFICATIONS REQUISES :
Bonnes connaissances du groupe minoritaire franco-manitobain
Expérience administrative
Flexibilité dans les relations publiques
Esprit d'initiative et de créativité
Expérience préférable dans le domaine de l'organisation communautaire.

ENTRÉE EN FONCTION :
Le 1er juin ou à convenir.

SALAIRE :
Négociable selon les qualifications.

Prière d'adresser votre curriculum vitae ainsi que tout détail pertinent à :

M. le Président
Société Franco-Manitobaine
Case Postale 145
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4

avant le 15 mai 1975.



avis

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU JOSEPH CAMILLE BEAULIEU, de la ville de Haywood, au Manitoba, marchand à sa retraite, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, R3B 2A2, le ou avant le 30 mai 1975.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 16e jour d'avril, A. D. 1975.

MARCOUX, BETOURNAY & GUAY
Procureurs de la succession.

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU GEORGELINE LAURENCELLE, du Village de La Broquerie, au Manitoba, décédée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés 201–185, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 0G4 le ou avant le 18 mai 1975.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 17e jour d'avril, A.D. 1975.

TEFFAINE & MONNIN
Procureurs de la succession.

personnel

PERSONNEL – Si vous avez besoin d'une personne expérimentée pour tailler et couper vos arbres, signalez 233-0807 entre 5h et 7h p.m.
3-495-4 P

GARDERIE DE BAMBINS pour enfants de 2 à 5 ans. Pour plus de renseignements, composer 247-8660 le jour ; 247-7830 le soir. 197, rue Kitson.
34-368-JNO

UN MESSAGE IMPORTANT vous attend. Composez 783-0829 jour et nuit.
2-489-10 C

Désirons acheter une maison à prix et intérêt raisonnables soit à la ville ou à la campagne (dépôt d'environ 5 p.c. si possible). Avons petit bungalow, 3 chambres à coucher - à vendre ou à échanger. Boîte 600, La Liberté.
2-490-2 C

à vendre

Av. Bertrand — maison de revenu, entrée privée. Prix très raisonnable. Appeler — 253-2035 Futura Realty ou après 6 heures, appeler Louis Le Gal 1-883-2131.
2-487-JNO

VENTE PRIVEE — STE-ANNE — MANITOBA — Bungalow âgé de 7 ans. 3 chambres à coucher, salle de jeux au sous-sol. Garage attenant. Lot: 85 x 156. Composer: 422-5610.
48-445-51 C

A Ste-Anne 45 acres labour d'été — bungalow (Stucco) 28 x 38 pieds — 4 chambres à coucher — Etable 32 x 120 pieds, garage 24 x 36 pieds, autres bâtisses, tout en bonne condition. Quantité d'eau, pas d'inondation. Chauffage propane - autobus d'école et malle délivrée. $65,000. Téléphone : 1-422-5440. Paul St-Vincent. 1/2 mille nord — intercession 1 et 12. 1 mille à l'est.
4-503-2 P

Renault '72 - automatique — en bonne condition - prix raisonnable - Composez : 253-1638.
4-499-1 C

Village St-Adolphe — Maison moderne de 2 étages, 4 chambres à coucher. Garage. Sur beau grand lot de coin boisé. Chauffage: huile. Composer: 883-2381 après 5 heures.
51-473-JNO

Grosse quantité de Bois de construction usagé. Planche de revêtement 1 x 6 - 3c du pied 2 x 6 et 3 x 6 - 9' de longueur - 50c et 75c chacun. Des contre-fiches: 2 x 3 - 9' de longueur - 70c chacune. Tous les matériaux sont secs. Aussi, un bon assortiment de poutres d'acier et de bois. S'adresser à: Texco Spud Stop Rest., Route 59, 1/2 mille au sud de la grand-route provinciale 101. Tél. : 224-1472 ou 668-4325.
28-785-JNO

SAINT-PIERRE — Maison spacieuse "split level" — 3 chambres à coucher — 1 chambre pour la couture — salle familiale sur le plancher principal — salle de récréation au sous-sol — lot de une demi-acre — Téléphoner : 433-7104.
4-508-1 C

à louer

3 pièces, rue Notre-Dame — poêle et réf., $122.00 — garage si désiré — 233-5767.
2-488-4 C

Appartement à sous-louer - 3 pièces - 1 chambre à coucher - prix $107.25 - Appeler - 233-8394 après 5 heures.
4-498-JNO

Appartement non meublé — 2 chambres à coucher, stationnement, libre le 1er mai. Rue St-Jean-Baptiste — Appelez à 233-8347 après 5 heures.
4-504-2 C

Suite à louer - rue Auineau - 3 pièces complètement meublées - entrée privée - libre le 1er mai - Tél. : 247-6138.
4-501-1 C

Appartement meublé - 2 chambres à coucher - rue Ritchot - Composer : 247-6620 après 5h30 p.m. ou 247-3192 - Libre le 1er mai.
4-502-1 C

agents d'immeubles



BLOCK BROS. REALTY
842, ch. Ste-Marie
St-Boniface 257-2547

ST-BONIFACE — Prix réduit à $16,900 pour cette maison assez ancienne de 2 ch. à c. avec sous-sol partiel. Bien entretenue. Garage.

ST-BONIFACE — $27,300. Ancienne maison duplex avec revenu de $300.00 par mois - Au 1er étage - cuisine - salon avec foyer ouvert - salle à manger - 2 chambres à coucher et salle de bain de 4 pièces. Au 2e étage - cuisine avec dépense et balcon avec moustiquaire - salon - 3 chambres à coucher et salle de bain de 3 pièces.

Appelez Gilbert ou Georgette Bauche
257-2756

Canada Permanent Trust Real Estate
330, Colony



ST-BONIFACE CENTRE — Maison de 6 pièces, 4 chambres à coucher. Complètement rénovée. Lot de 50 x 120. Garage. Soubassement complet. Peut être achetée avec $3,000 comptant.

Pour acheter ou vendre — fermes — maisons, commerces, appelez
A.J. DESAULNIERS Bur. : 475-9140 Rés. : 233-5874

SAINT-VITAL $35,500
Bungalow de 3 ans très propre — Belle cuisine, 3 chambres à coucher et salon spacieux garnis de tapis — qualité supérieure — grand lot clôturé avec pelouse.

SAINT-BONIFACE $21,500
Idéal pour jeune couple qui désire cuisine moderne, salon spacieux avec tapis mur à mur, cave à la grandeur — Cette maison doit être vue à l'intérieur.

Lot de 80 x 225 pieds, chemin Symington -- $11,500.

CHEMIN STE-ANNE à ST-VITAL
Petite maison très propre — intérieur bien décoré — tapis mur à mur — salon et cuisine sur un beau lot clôturé.

SAINT-BONIFACE
Près des écoles au Sud de Provencher — 4 chambres à coucher — 2 salles de bain — Salle de récréation très propre — belle cuisine moderne.

NORWOOD — Maison de 4 chambres à coucher — âgée de 23 ans — grande cuisine pour la mère — banc d'atelier pour le père et salle de récréation pour les enfants. — Hypothèque de 9 3/4 p.c. et $212.00 P.I.T. par mois.

SAINTE-ANNE, MAN. Maison de 4 ans — 1170 pieds carrés — tapis mur à mur — autoport — $29,700.00 — doit être vendue — Possession le 1er juillet.

SAINT-BONIFACE — Près de l'école Provencher — 6 chambres à coucher plus 3 au sous-sol — maison de famille ou avec revenu — âgée de 26 ans.

SAINT-VITAL sur la WOODYDELL — 1127 pieds carrés — salle à dîner — salle de récréation commencée — garage attenant — âgée de 1 an — $41,900.

Jeanne D'Auteuil 247-2129 Léo Grouette 233-8757

DANIS REALTY LTD. 247-8957

C. JOHN GEE RLTY. **LAURENT ROCHON 247-6232** 36 CHEMIN STE ANNE ST VITAL

CLÉMENT BOULET



BEL-AIR REALTY LTD.

Clément est un de nos représentants qui a plusieurs qualifications pour vous donner un service complet dans tous les domaines de l'immeuble. Le succès qu'il a obtenu jusqu'à date provient du fait qu'il a été entrepreneur de sa propre compagnie de construction pendant plus de 14 ans.

Clément a toujours été un homme d'affaires honnête et compétent. De ses faits la Compagnie BEL-AIR vous garantit que si vous le choisissez pour votre représentant lorsque vous désirez vendre ou acheter une maison, un immeuble, une ferme ou un commerce, vous ne serez pas désappointé.

Nous vous invitons donc à le contacter au numéro 832-6204 ou chez BEL-AIR, 2—288, Marion, 247-8851.

COURTIER EN IMMEUBLES LE PLUS PROGRESSIF À WINNIPEG

Maison pour famille — 5 chambres à coucher — soubassement fini — garage et grand lot.

Comptant $2,000 — Parc La Salle — Beau bungalow de 3 chambres à coucher — 9 ans — très bien entretenu. Plein prix $35,400.00.

Maison de Logements — St-Boniface — Un beau grand lot — de beaux appartements pour locataires — sous-sol — située au centre de St-Boniface.

Pour renseignements sur ces propriétés ou autres, ou propriétés de la ville appelez Mme Forest: Bur.: 247-8824 — Rés.: 489-8877.

MOUSSEAU MILLS REALTY
SPECIALISTE DANS LES MAISONS D'HABITATION DE WINNIPEG

577, RUE DES MEURONS, SAINT-BONIFACE, MANITOBA — RÉS. 889-0790 BUR. 247-8824 MOBILE 0 JL-62569

ARMAND AYOTTE REALTY
191, boulevard Dollard

STE-ANNE — chemin Landmark - 20 milles à l'est de St-Boniface - 2 milles au nord du village de Ste-Anne sur chemin de gravel — Bungalow moderne de 6 pièces, 3 chambres à coucher. - 4 acres et demie sur rivière Seine - Garage double - Patio et salle de famille attenants - système d'irrigation complet - grand jardin et autre bâtisse.

STE-AGATHE - Nouveau bungalow - 7 pièces, 3 chambres, salle à manger - salle de récréation avec foyer - tapis mur à mur dans chaque pièce - draperies - grande chambre d'utilité, chauffage électrique - pas de sous-sol - garage attenant - grand terrain-possession immédiate.

LA BROQUERIE - Ferme de 160 acres à 2 1/2 milles du village. Bâtiment avantageux bungalow de 3 chambres à coucher - porcherie moderne 30 x 170 pieds - beaucoup d'autres bâtiments - puits artésien. Idéal pour famille.

Appeler : A. AYOTTE 233-5845
Gilbert VAN HUMBECK 269-4225
Louis COMBOT 247-5918



ST-BONIFACE

$28,500. Belle grosse maison de famille - 4 ou 5 chambres à coucher - grande cuisine - salle de récréation - 2 chambres de bain - beau grand lot - garage - en très bonne condition.



ST-BONIFACE
RUE LANGEVIN
Belle grosse maison de famille de 4 chambres à coucher - chambre supplémentaire au soubassement - située sur grand lot - près de l'école.



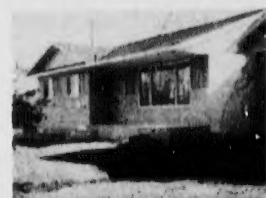
ST-VITAL
Joli bungalow de 3 chambres à coucher - très belle cuisine - salle de récréation avec bar et évier - chambre à coucher supplémentaire au soubassement, tapis mur à mur, 2 salles de bain et garage.

ST-VITAL

Joli bungalow très propre de 2 chambres à coucher. Grande cuisine. Garage double. Situé sur grand lot.

ST-BONIFACE
RUE VALADE — $27,900

Maison de 2 étages. Très bon revenu. Pourrait servir de maison de famille. Très belle localité. Située en face de l'hôpital St-Boniface et du parc La Vérendrye.



ST-VITAL — MAGER DRIVE

$49,900
Joli bungalow tout neuf de 3 ch. à c. Salle à manger. Comprendra tapis mur à mur avec choix de couleur. Chambre principale comprend une salle de bain de 2 pièces privée. Appelez Nap ou Bernice Gagnon.

Nous avons un client qui désire acheter un bungalow à Southdale ou Parc Windsor.

ST-BONIFACE $31,900
Bâtisse de 3 suites de 4 ch. à c. au 1er plancher — 2 suites de 3 ch. à c. au 2e. Très bon revenu — vendeur prendra l'hypothèque à 9 p.c.



ST-BONIFACE

Maison de 3 logis. Beau grand lot avec garage. Soubassement complet. Bon revenu. En état excellent et propre.

NORWOOD

Belle grosse maison de 2 1/2 étages. 5 chambres à coucher. Soubassement complet plus chambre supplémentaire. Chauffage au gaz. Fenêtres toutes saisons. Très propre et en très bon état. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.

ST-BONIFACE
RUE NOTRE-DAME
Jolie petite maison de 2 chambres à coucher - très propre - tapis mur à mur au salon et 1 chambre à coucher située sur grand lot - garage - on demande seulement $16,500 - possession immédiate.

M METRO AGENCIES LTD.
Tél. : 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. et Bernice Gagnon - Rés.: 233-3510

DANIS REALTY LTD
519, CH. STE-MARIE, TÉL.: 247-8957



SAINT-EUSTACHE
Charmante petite maison avec grand lot — beaucoup d'arbres — garage, etc. Seulement $7,500. Appeler Mme Danis, rés. : 253-2102 ou bur. : 247-8957.

RUE DESCHAMBAULT
Grande maison de famille de 3 chambres à coucher — salon et salle à manger — cave à grandeur — $1,500 comptant et une hypothèque. Appeler Mme Danis, rés. : 253-2102; bur. : 247-8957.

SAINT-VITAL
Bungalow moderne dans le district de Bright Oaks. 3 chambres à coucher — patio — pleine cave — Près de l'école — POSSESSION IMMEDIATE. Appeler Ada Guenette, rés. : 247-5903; bur. : 247-8957.

LORETTE, MAN.
Jolie maison de 4 mois seulement — 3 chambres à coucher — Madame, sera fière de cette grande cuisine avec beaucoup d'armoires et en plus un garde-manger. La chambre des parents est spacieuse et contient une 2e chambre de bain — Garage, etc. Appeler Aimé Fillion, rés. : 256-4762 — ou Mme Danis, rés. : 253-2102 — bur. : 247-8957.

SAINT-VITAL
Belle maison de 3 chambres à coucher, avec cuisine très moderne — Pleine cave — Tapis "shag" dans le salon et tapis mur à mur dans les autres pièces, sauf la cuisine. Lot 50 x 141 pieds — idéal pour votre jardin. Appeler Aimé Fillion, rés. : 256-4762; bur. : 247-8957.

RUE NOTRE-DAME
Possession 1er juillet. Maison très propre de 2 chambres à coucher avec une grande cuisine et un garage. Tout en très bonne condition. Comptant requis $1,000. Appeler Aimé Fillion, rés. : 256-4762; bur. : 247-8957.

SAINT-VITAL
1 1/2 étage — Maison très bien entretenue de 3 1/2 chambres à coucher — Nouvelles fenêtres modernes — Toute en parfaite condition. — Située près de l'école Glenwood avec service d'autobus pour l'école française de Lavallée. Appeler Ada Guenette, rés. : 247-5903 ou bur. : 247-8957.